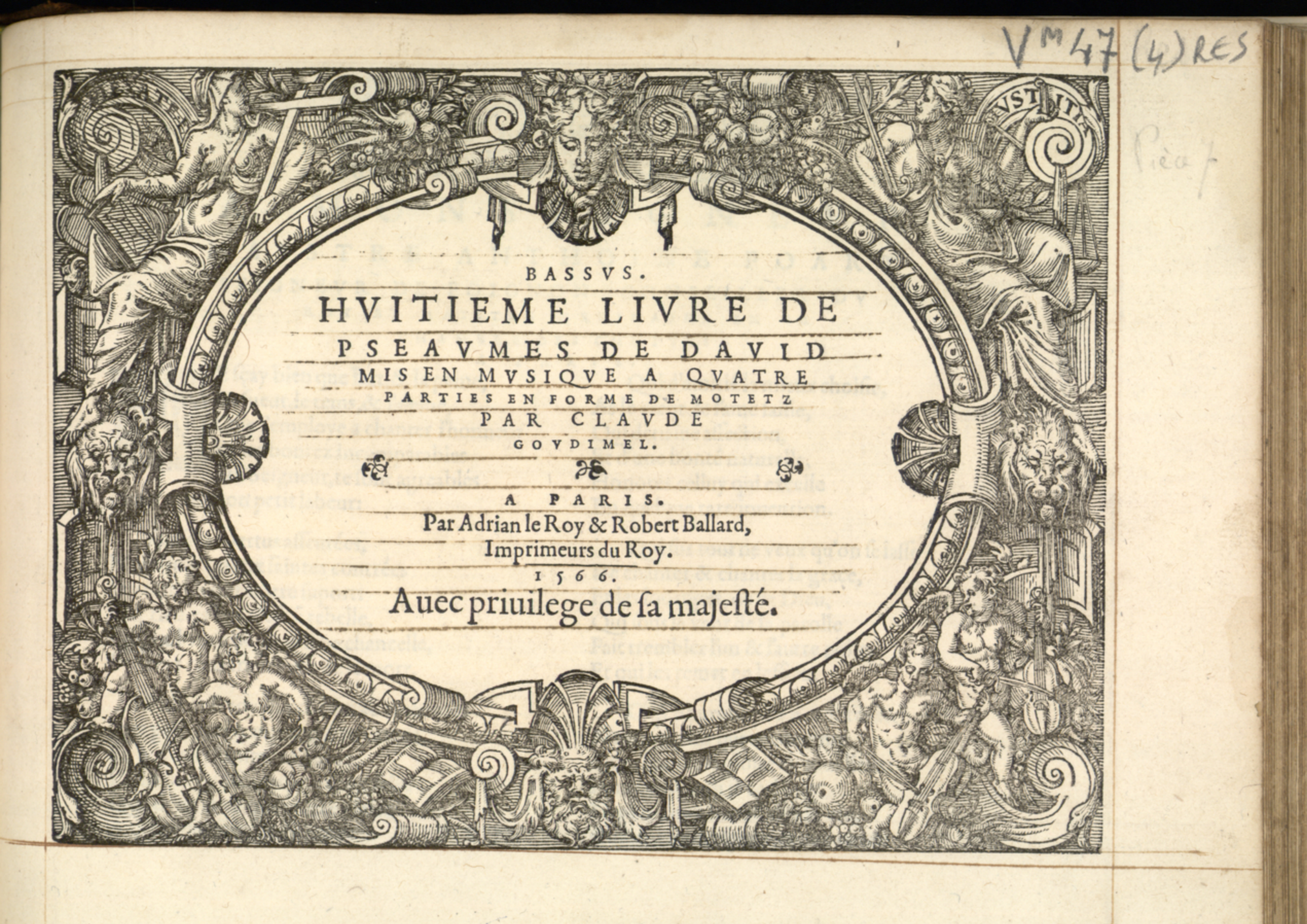

Vm
41a
48
RÉSERVE



BASSVS





BASSVS.

HVITIEME LIVRE DE PSEAVMES DE DAVID

MIS EN MVSIQVE A QVATRE PARTIES EN FORME DE MOTETZ

PAR CLAVDE GOVDIMEL.

A PARIS.
Par Adrian le Roy & Robert Ballard,
Imprimeurs du Roy.
1566.
Auec priuilege de sa majesté.



A MONSEIGNEVR
MAISTRE ANTHOINE POART
SEIGNEVR DE FOIGNON. CONSEILLER DV ROY ET MAISTRE ORDINAIRE EN SA CHAMBRE DES COMPTES A PARIS.



IE ſçay bien que l'art, & la peine,
La ſueur, le tems, & l'aleine,
Que j'employe a chanter l'honneur
Et les bontez incomparables
Du Seigneur, te ſont agreables
Honorant mon petit labeur:

Auſſi les vertus aſſeurées,
N'aſpirent qu'aux ſaintes contrées
Du ciel, ou giſt notre ſuport:
Car rien ça bas n'eſt ſi rebelle,
Qui ne bronche, & qui ne chancelle,
Sous les cous tranchans de la mort.

Puis c'eſt toy qui chante & rechantes
Mes premiers trauaux que tu vantes,
Et qui tous ſ'animent de toy:
Donques que ſçauroye mieux faire
Que donner ce que je ſçay plaire
A celuy qui fait cas de moy?

Qui d'amitié la mieux choiſie,
As le cœur & l'ame ſaiſie,
Qui denaiue affection,
Et d'une bonté naturelle,
Honores celluy qui excelle
En quelque rare inuention.

Qui ſur tout ne veux qu'on ſe laſſe
De chanter & chanter la grace,
Et les louanges, de ce Dieu,
Qui ſous le vent de ſa parolle
Fait trembler l'un & l'autre polle,
Et qui les remet en leſſieu.

C'eſt pourquoy tu n'as autre atente
N'autre plaiſir qui te contente
Que chanter ſa gloire en tous lieux:
Pourquoy auſſi je te dedie
Le plus doux trauail de ma vie,
Guidant mon eſperance aux cieux.

FIN.



Omnes gentes plaudite manibus. PSEAV. XLVII. GOVDIMEL.

R sus tous humains, frappez en voz mains: frappez en voz mains:

Or sus tous humains, Frappez en voz mains Frap- pez en voz

mains Qu'on oye sonner, qu'on oye entonner .ij. Le nom

solennel Le nom solennel de Dieu eternel. C'est le Dieu tres-haut Que craindre il nous faut. Que crain-

drę il nous faut Le grand Roy qui fait Sentir en effect Sa forcę au trauers De tout l'v- niuers.

Sous nostre pouuoir Il nous fe- ra voir Les peuples batus, Peuples abatus, Et humiliés Metra

sous noz pieds. C'est luy qui à part C'est. .ij. A mis nostre part De Iacob l'honneur, S'est mon-

stré sur tous S'est monstré sur tous Amiablę & doux. Amiablę & doux. Seconde partie se tait.

Tournez pour la Tierce partie.
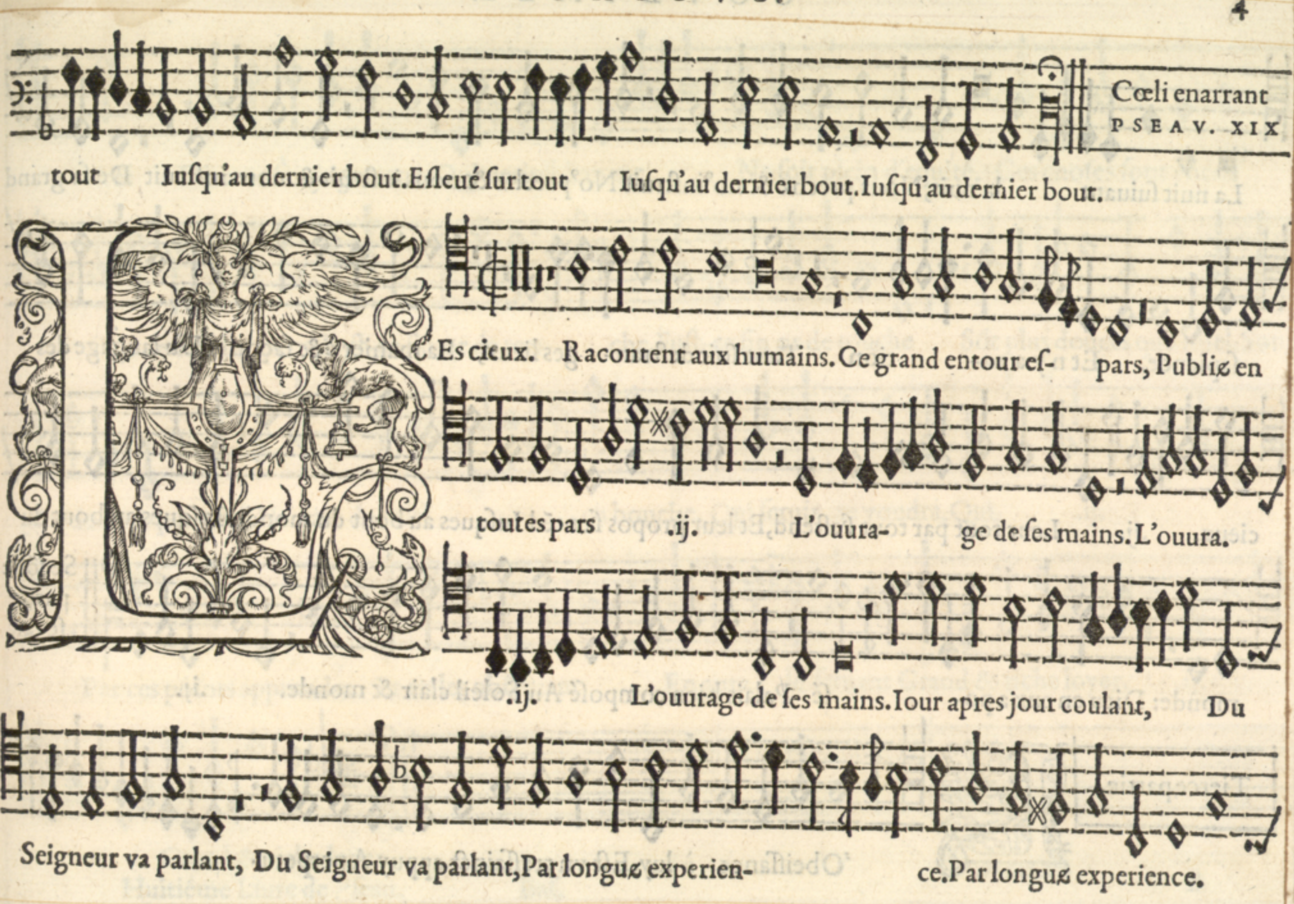
S-Ages & discrets, Chan- tez ses secrets: Sages. .ij. Sages &
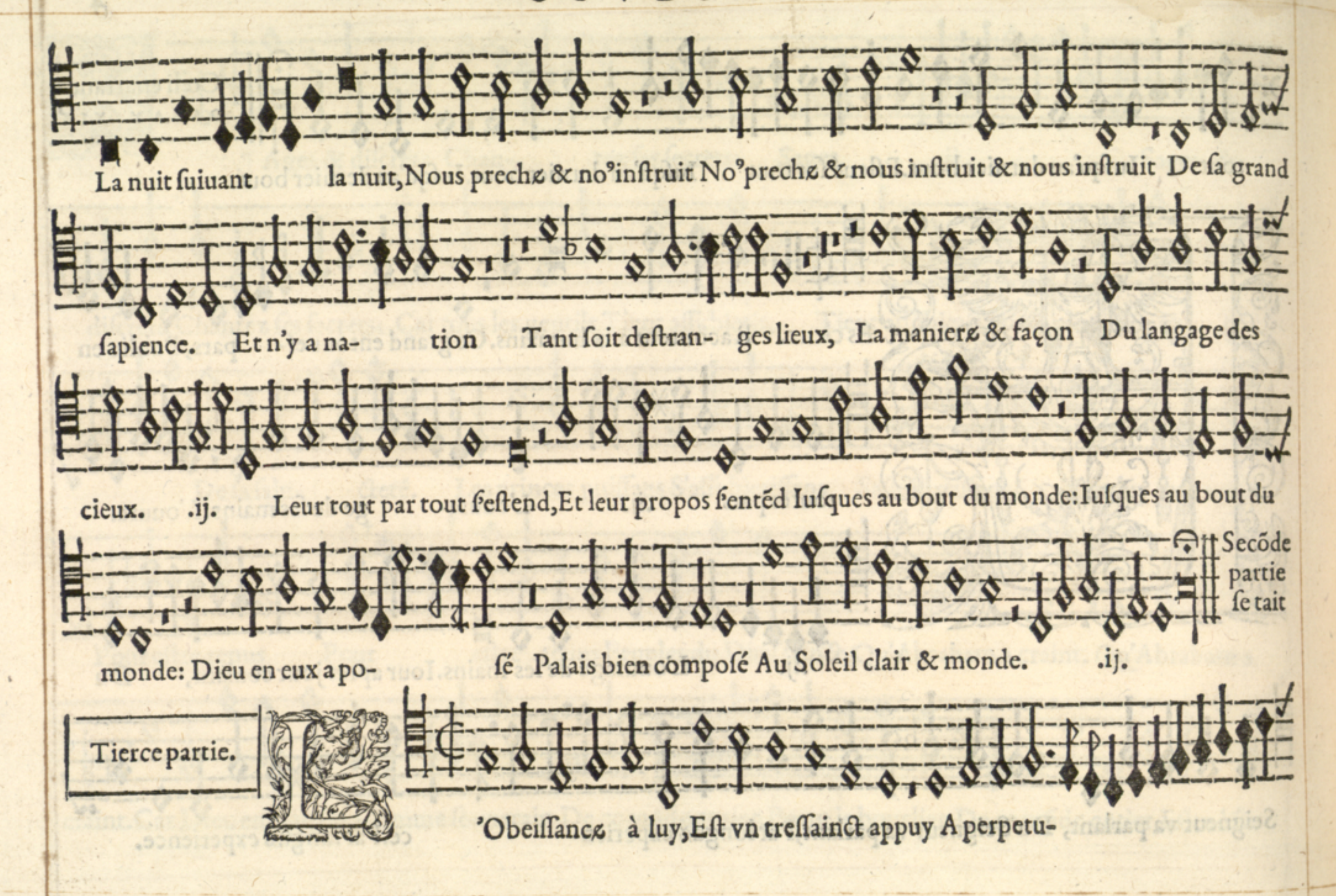
discrets, Chantez ses secrets: Car tous les gentils Tient assubjetis, Tient assubjetis, Au throne monté .ij.

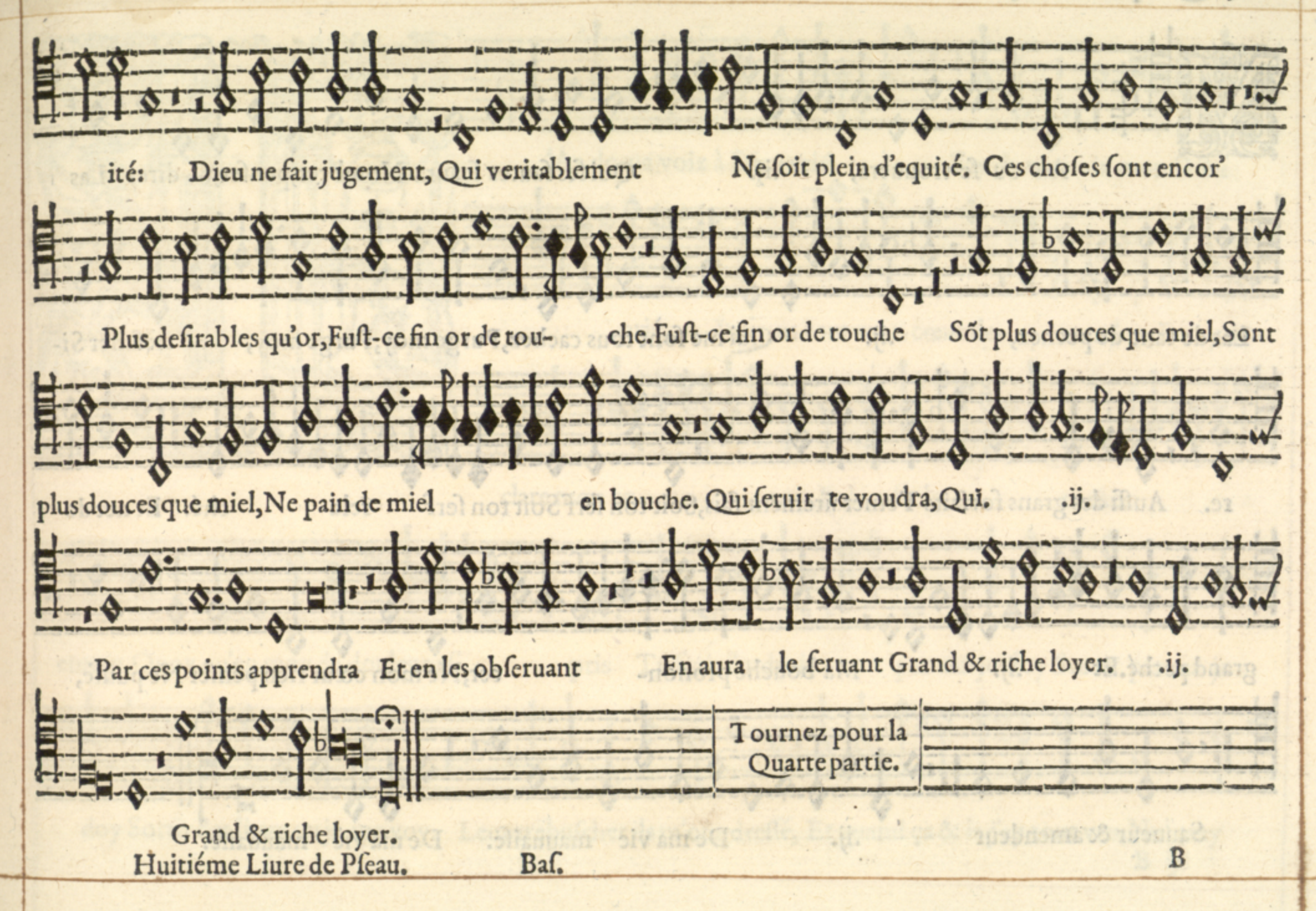
De sa sain- cteté. Les princes puissans S'assubjetissans, Sassubjetissans, Vers luy sont venus

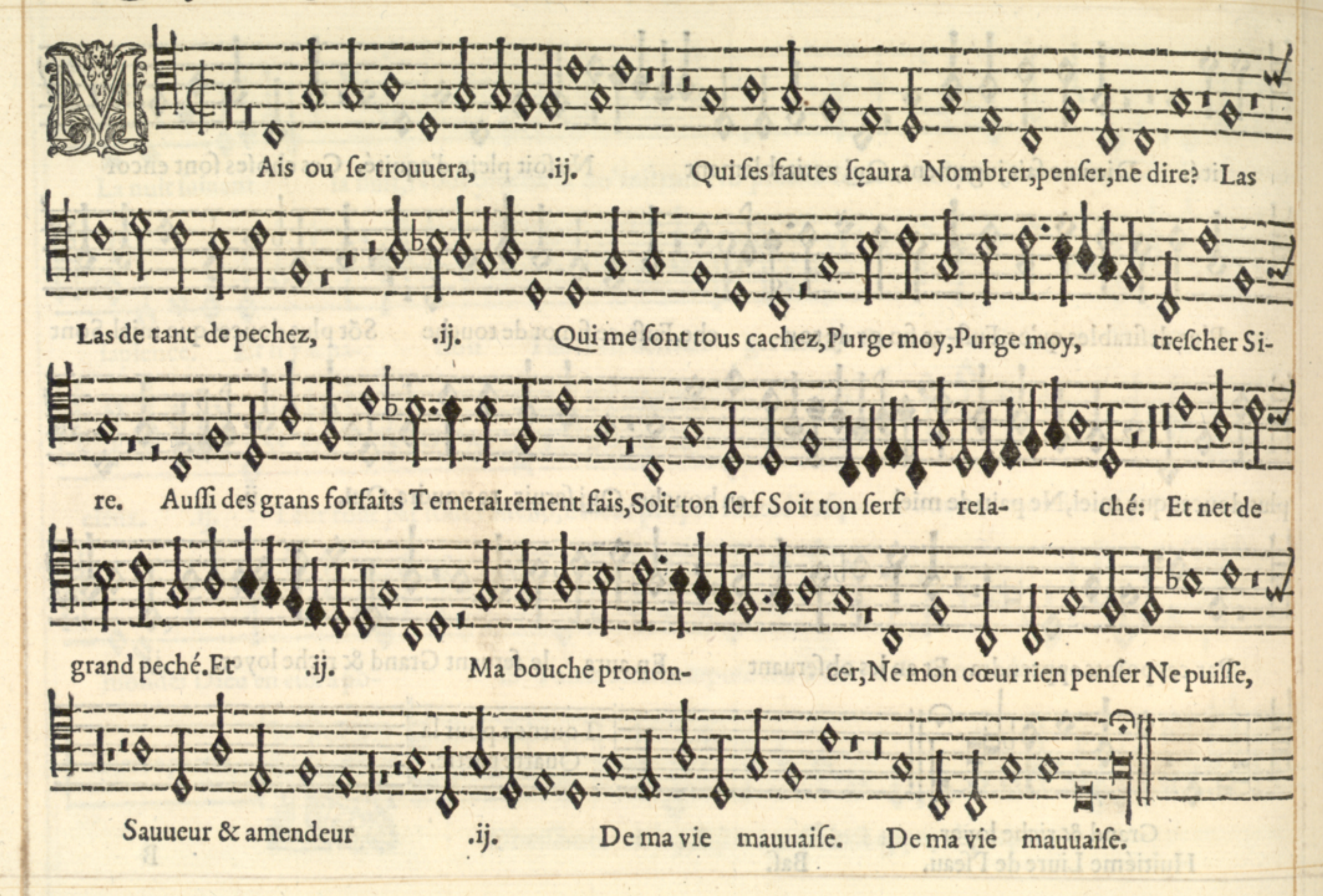
Pour estre tenus Pour estre tenus Peuples du Dieu sainct, Qu'Abraham a craint. Qu'Abraham a
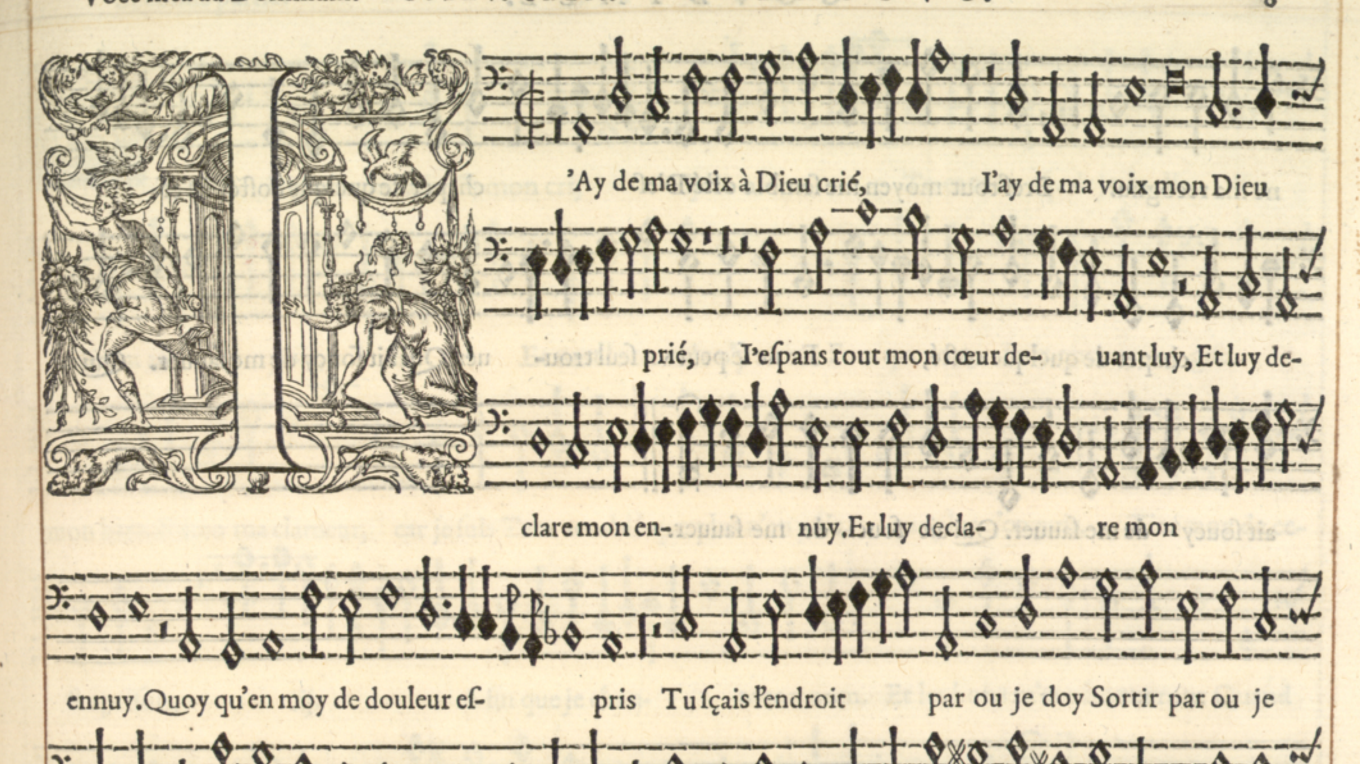
craint. Car Dieu en sa main, Comme souuerain De ce mõde entier, Porte le bouclier, De ce mõde entier, Esleué sur
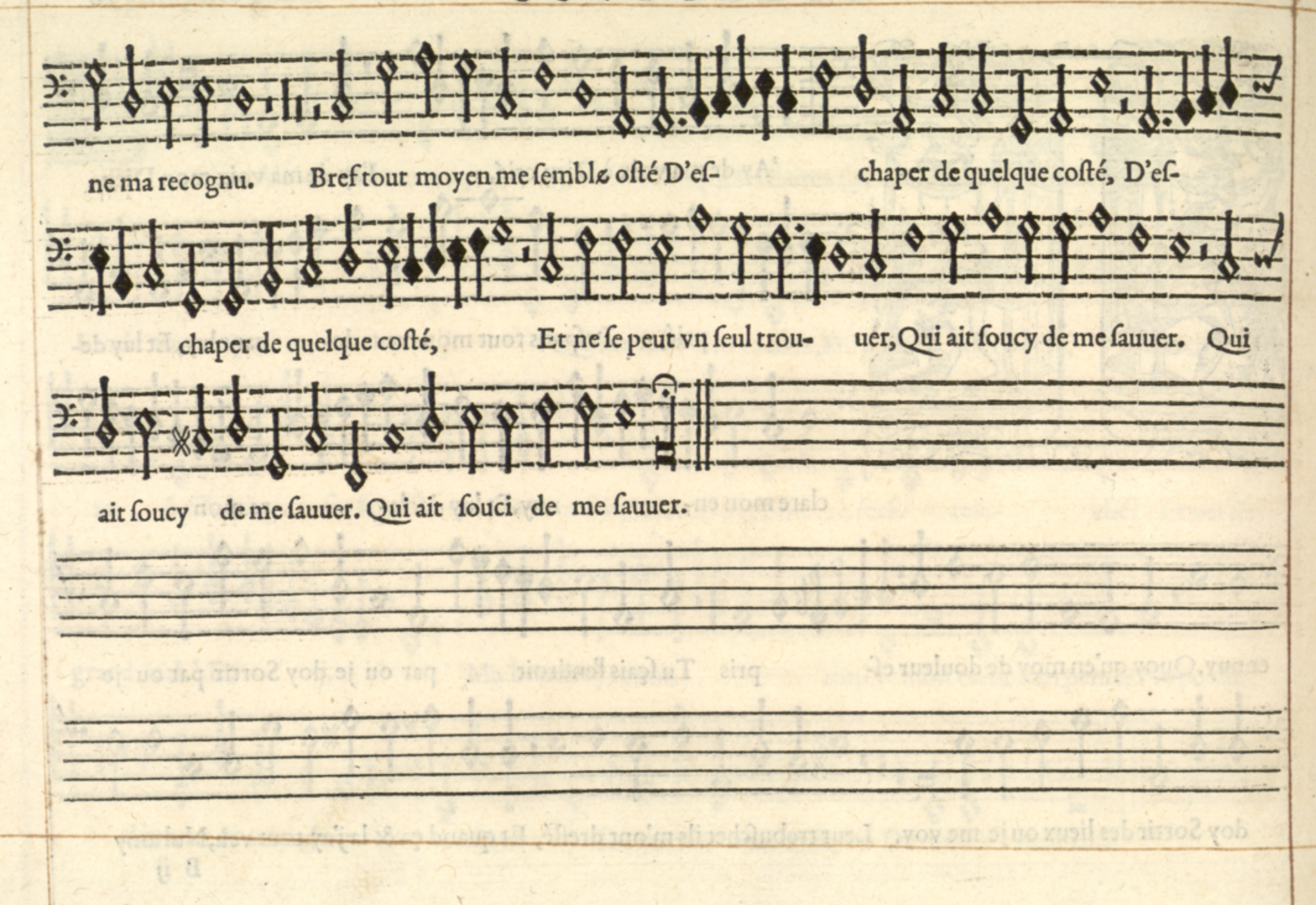

tout Iusqu'au dernier bout. Esleué ſur tout Iuſqu'au dernier bout. Iuſqu'au dernier bout.
Cœli enarrant
PSEAV. XIX
Es cieux. Racontent aux humains. Ce grand entour eſ- pars, Publiæ en
toutes pars .ij. L'ouura- ge de ſes mains. L'ouura.
.ij. L'ouurage de ſes mains. Iour apres iour coulant, Du
Seigneur va parlant, Du Seigneur va parlant, Par longuæ experien- ce. Par longuæ experience.

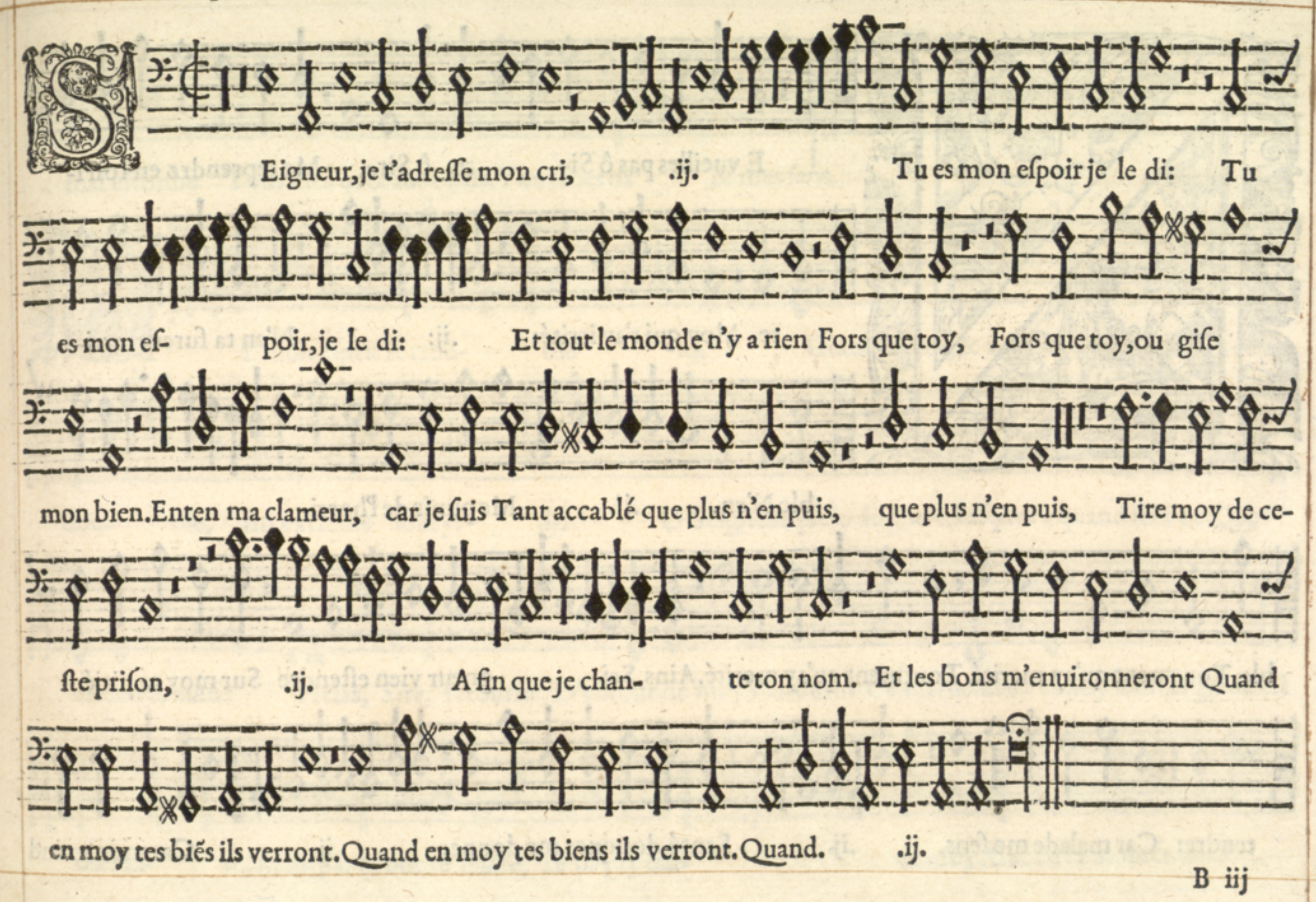

La nuit ſuiuant la nuit, Nous preche & no᷒ inſtruit No᷒ preche & nous inſtruit & nous inſtruit De ſa grand
ſapience. Et n'y a na- tion Tant ſoit deſtran- ges lieux, La maniere & façon Du langage des
cieux. .ij. Leur tout par tout ſ'eſtend, Et leur propos ſ'entēd Iuſques au bout du monde: Iuſques au bout du
monde: Dieu en eux a po- ſé Palais bien compoſé Au Soleil clair & monde. .ij.
Secōde partie ſe tait
Tierce partie.
L'Obeiſſance à luy, Eſt vn treſſainct appuy A perpetu-
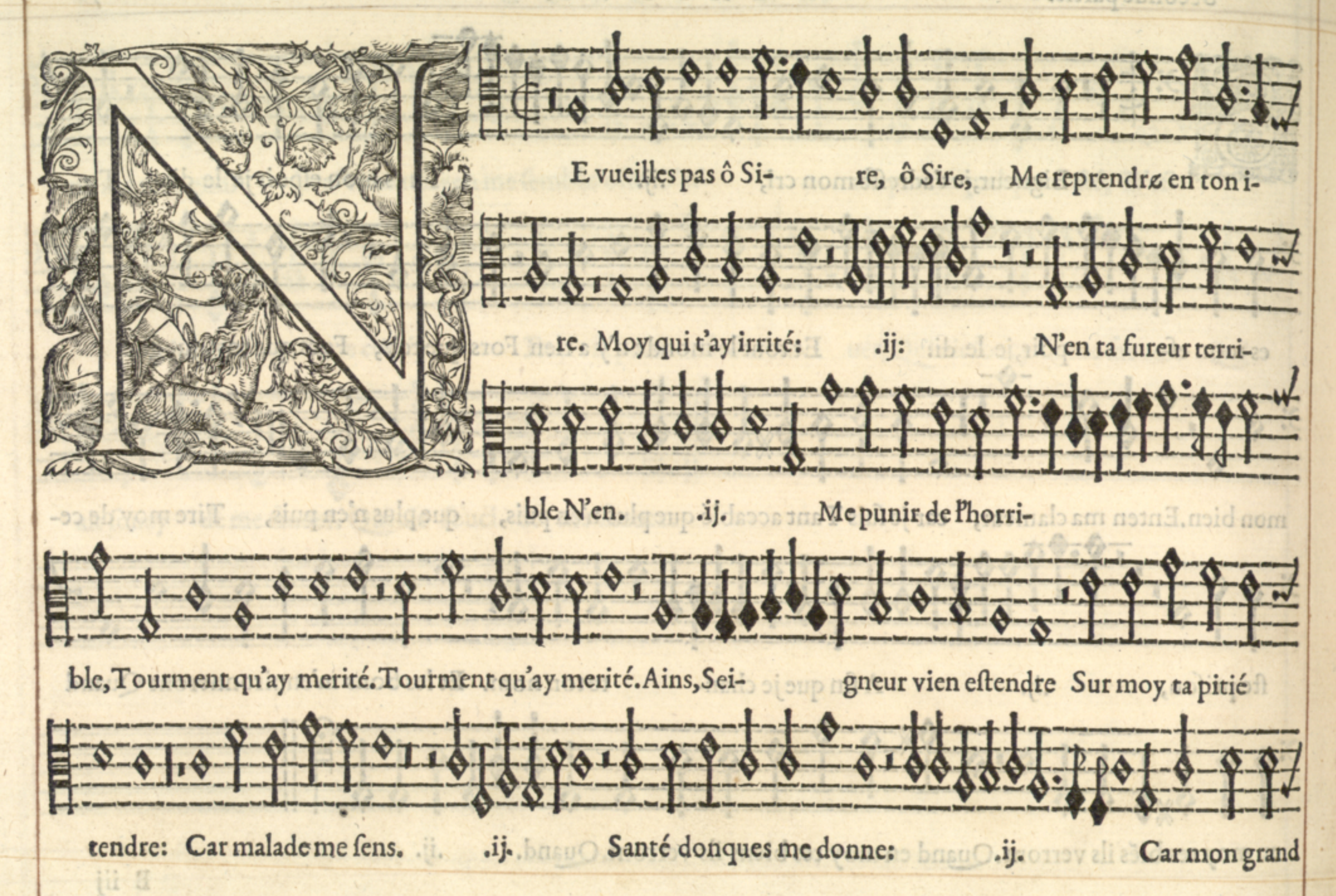

ité: Dieu ne fait jugement, Qui veritablement Ne ſoit plein d'equité. Ces choſes ſont encor'
Plus deſirables qu'or, Fuſt-ce fin or de tou- che. Fuſt-ce fin or de touche Sõt plus douces que miel, Sont
plus douces que miel, Ne pain de miel en bouche. Qui ſeruir te voudra, Qui. .ij.
Par ces points apprendra Et en les obſeruant En aura le ſeruant Grand & riche loyer. .ij.
Grand & riche loyer.
Tournez pour la Quarte partie.

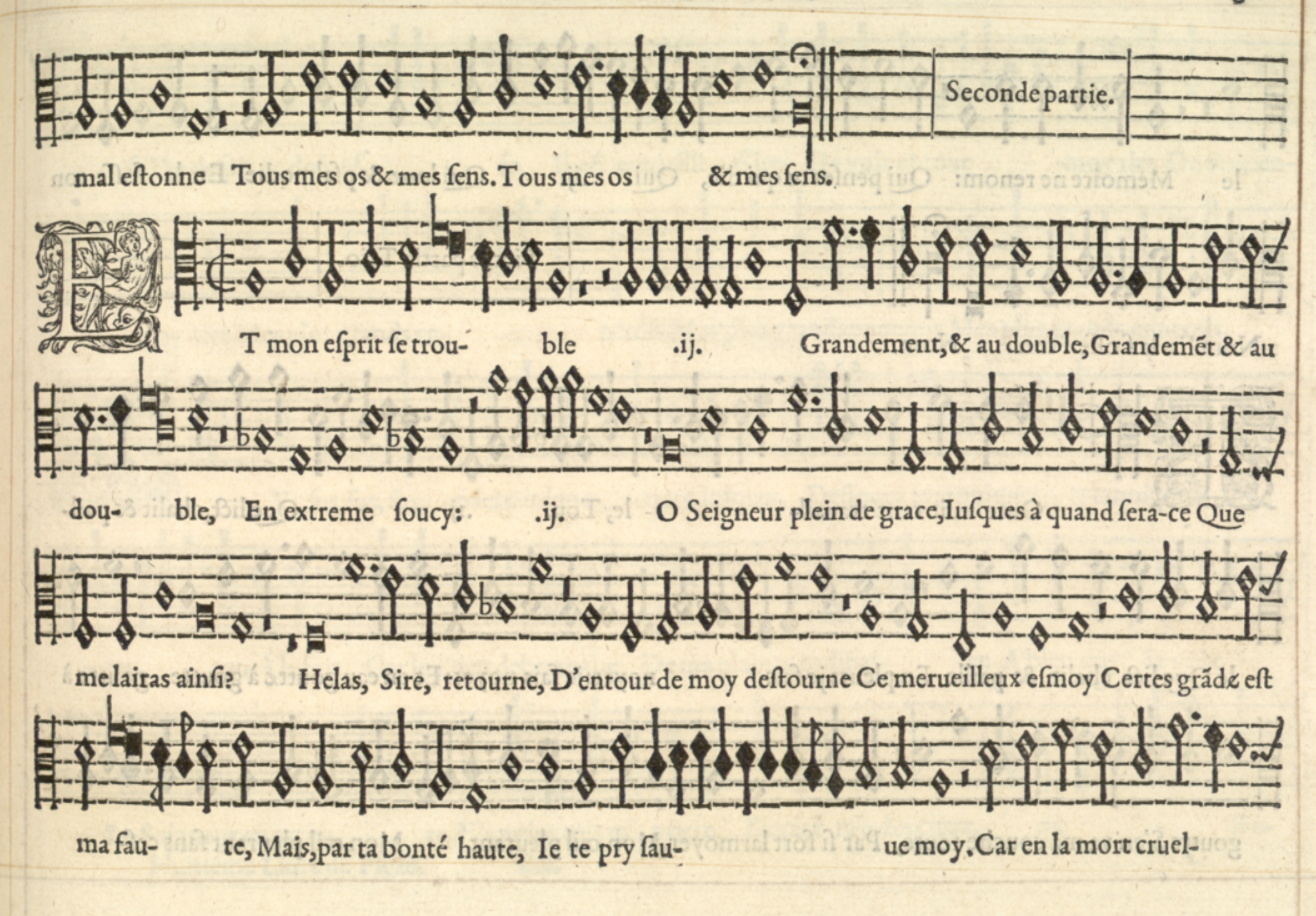

M
Ais ou se trouuera, .ij. Qui ses fautes sçaura Nombrer, penser, ne dire? Las
Las de tant de pechez, .ij. Qui me sont tous cachez, Purge moy, Purge moy, trescher Si-
re. Aussi des grans forfaits Temerairement fais, Soit ton serf Soit ton serf rela- ché: Et net de
grand peché. Et .ij. Ma bouche pronon- cer, Ne mon cœur rien penser Ne puisse,
Sauueur & amendeur .ij. De ma vie mauuaise. De ma vie mauuaise.
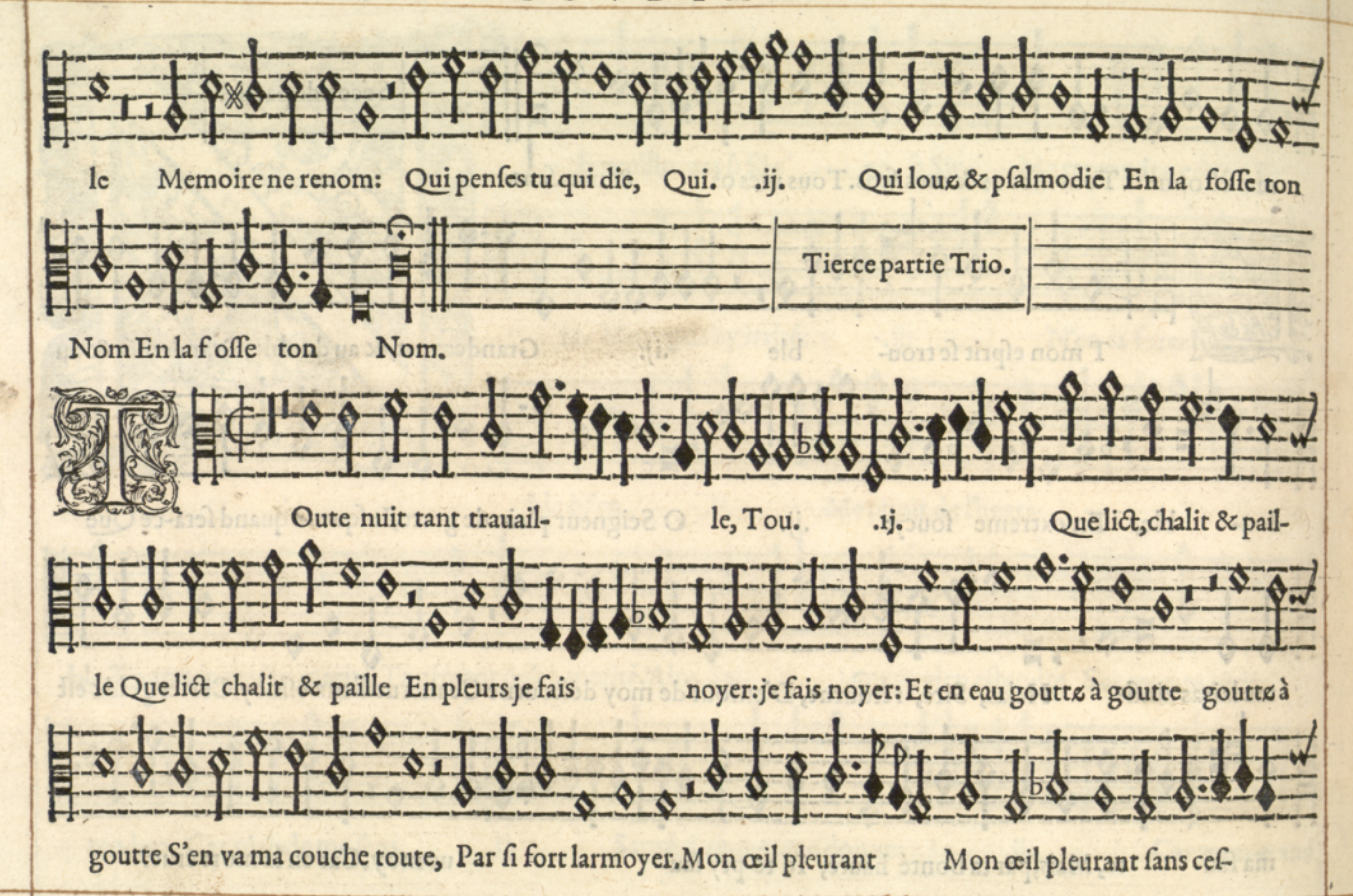

'Ay de ma voix à Dieu crié, I'ay de ma voix mon Dieu
prié, I'espans tout mon cœur de- uant luy, Et luy de-
clare mon en- nuy. Et luy decla- re mon
ennuy. Quoy qu'en moy de douleur es- pris Tu sçais l'endroit par ou je doy Sortir par ou je
doy Sortir des lieux ou je me voy. Leur trebuschet ils m'ont dressé, Et quand ça & la j'ay tout veu, Nul amy

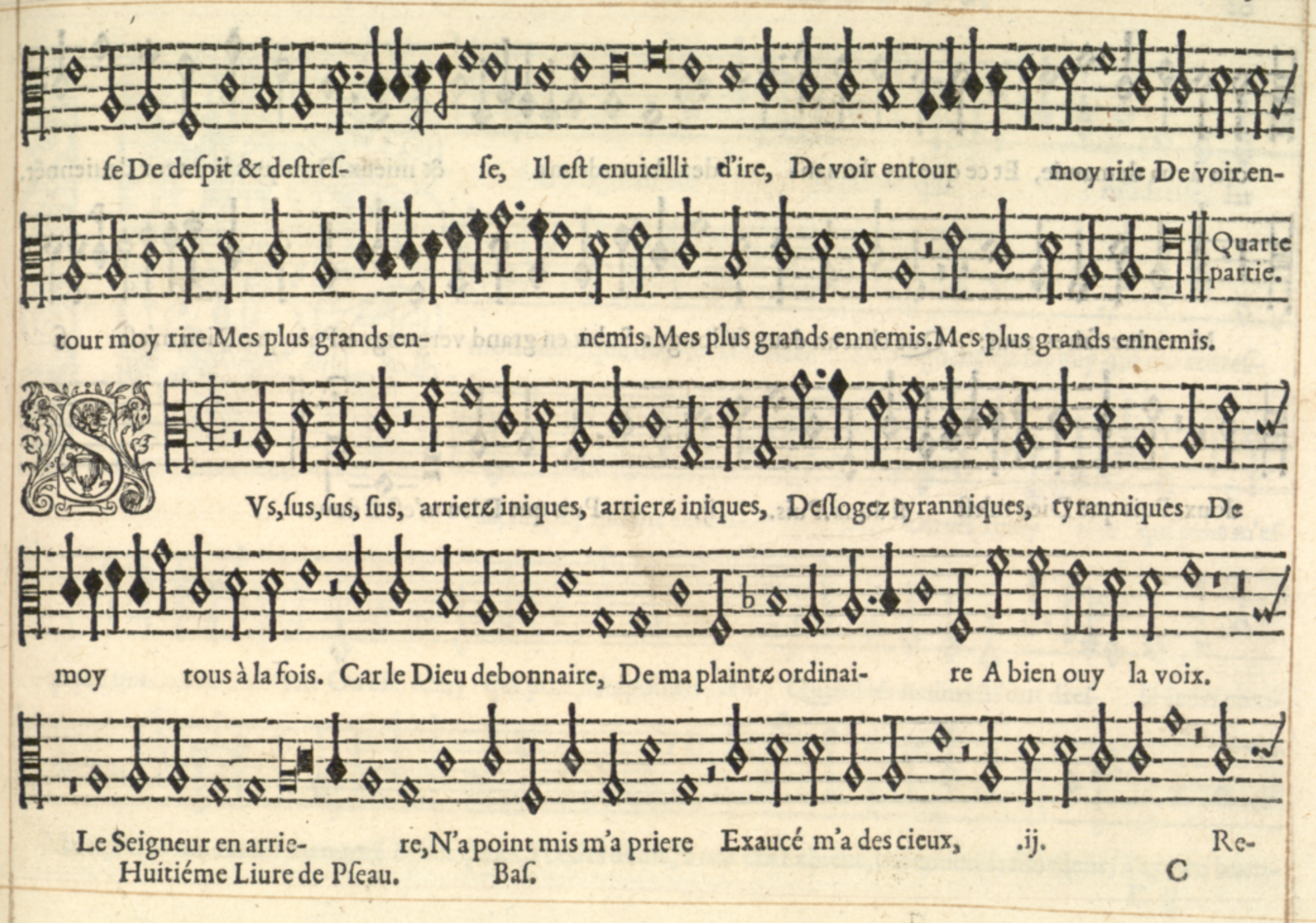

ne ma recognu. Bref tout moyen me semble osté D'es- chaper de quelque costé, D'es-
chaper de quelque costé, Et ne se peut vn seul trou- uer, Qui ait soucy de me sauuer. Qui
ait soucy de me sauuer. Qui ait souci de me sauuer.
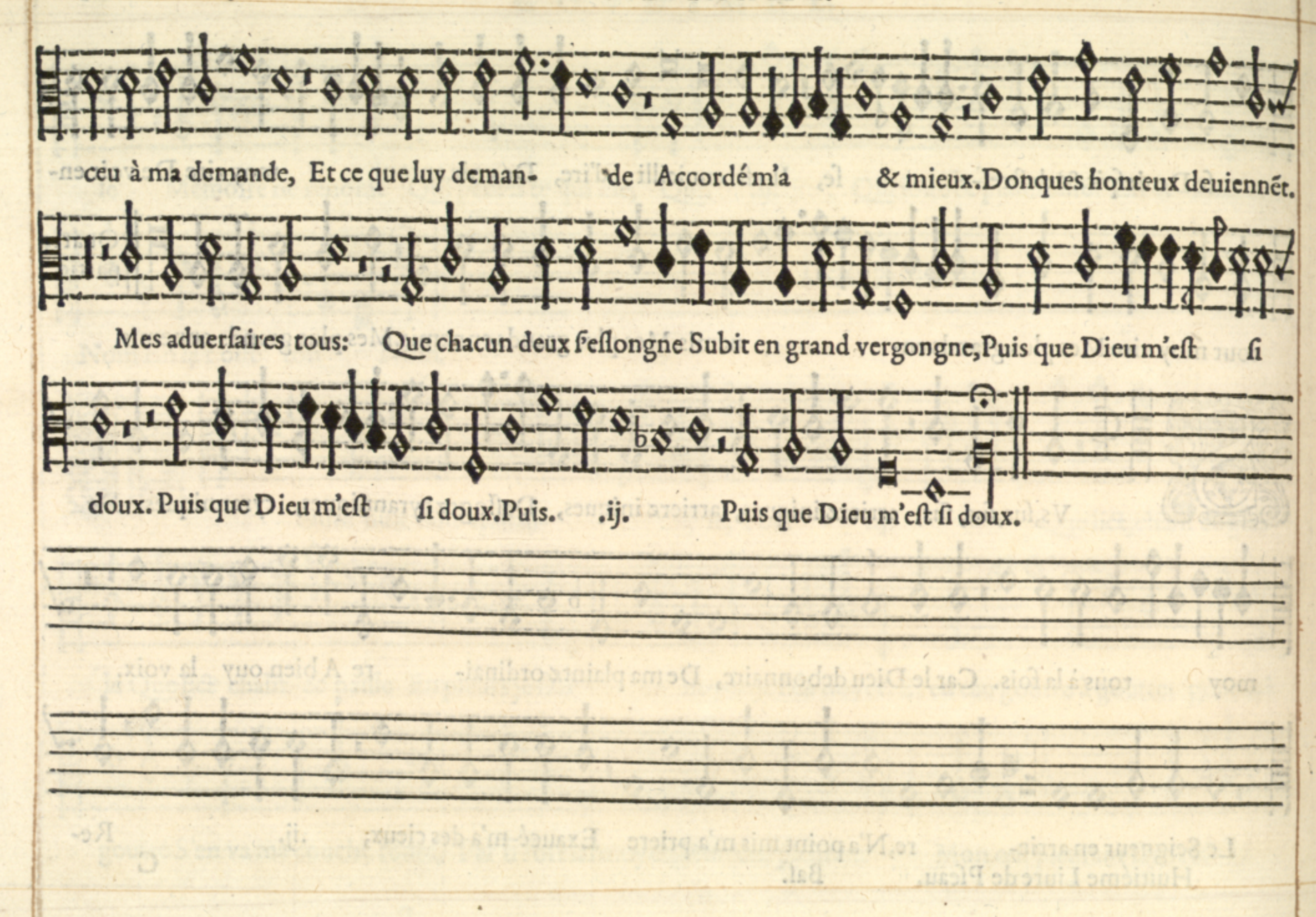

SEigneur, je t'adresse mon cri, .ij. Tu es mon espoir je le di: Tu
es mon es- poir, je le di: Et tout le monde n'y a rien Fors que toy, Fors que toy, ou gise
mon bien. Enten ma clameur, car je suis Tant accablé que plus n'en puis, que plus n'en puis, Tire moy de ce-
ste prison, .ij. A fin que je chan- te ton nom. Et les bons m'enuironneront Quand
en moy tes biẽs ils verront. Quand en moy tes biens ils verront. Quand. .ij.
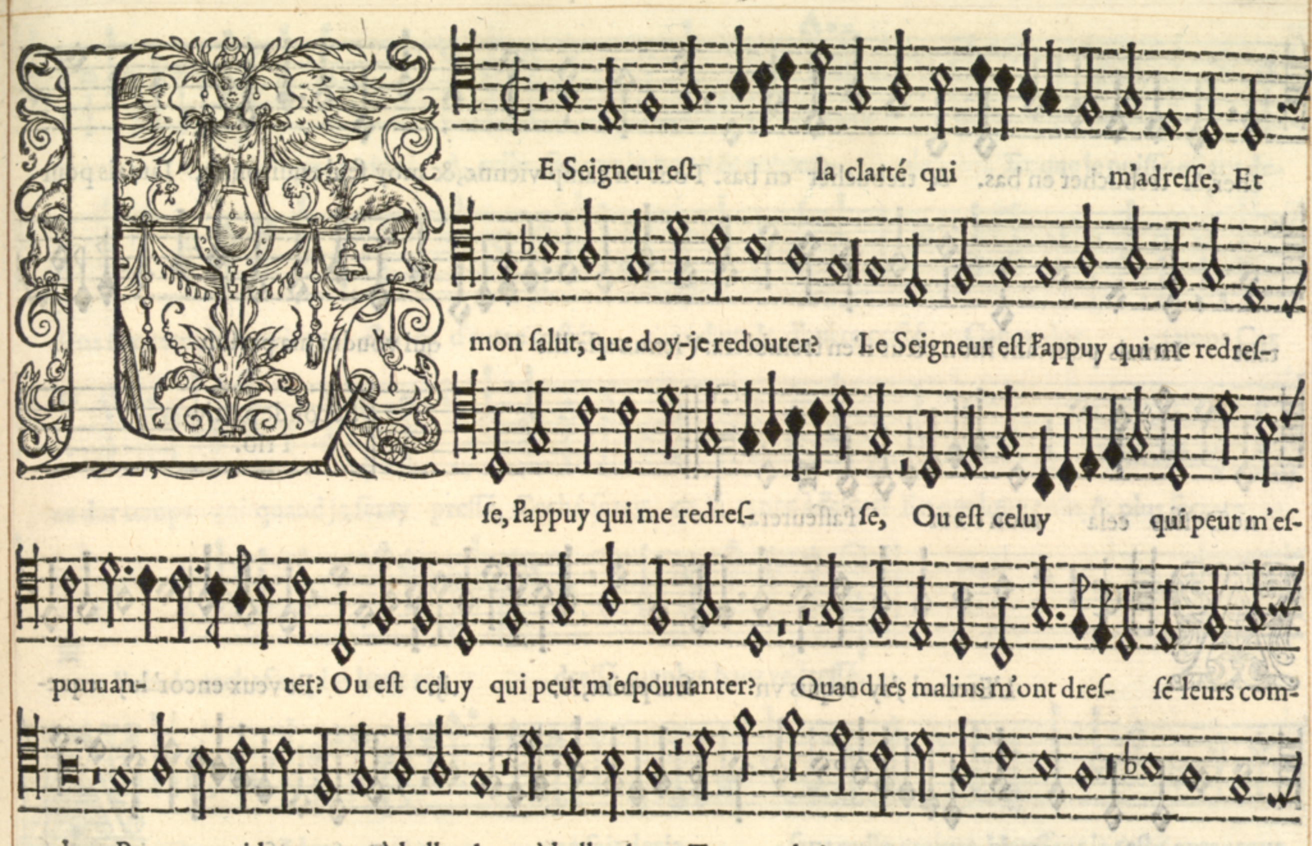

N
E vueilles pas ô Si- re, ô Sire, Me reprendre en ton i-
re. Moy qui t'ay irrité: .ij: N'en ta fureur terri-
ble N'en. .ij. Me punir de l'horri-
ble, Tourment qu'ay merité. Tourment qu'ay merité. Ains, Sei- gneur vien eſtendre Sur moy ta pitié
tendre: Car malade me ſens. .ij. Santé donques me donne: .ij. Car mon grand

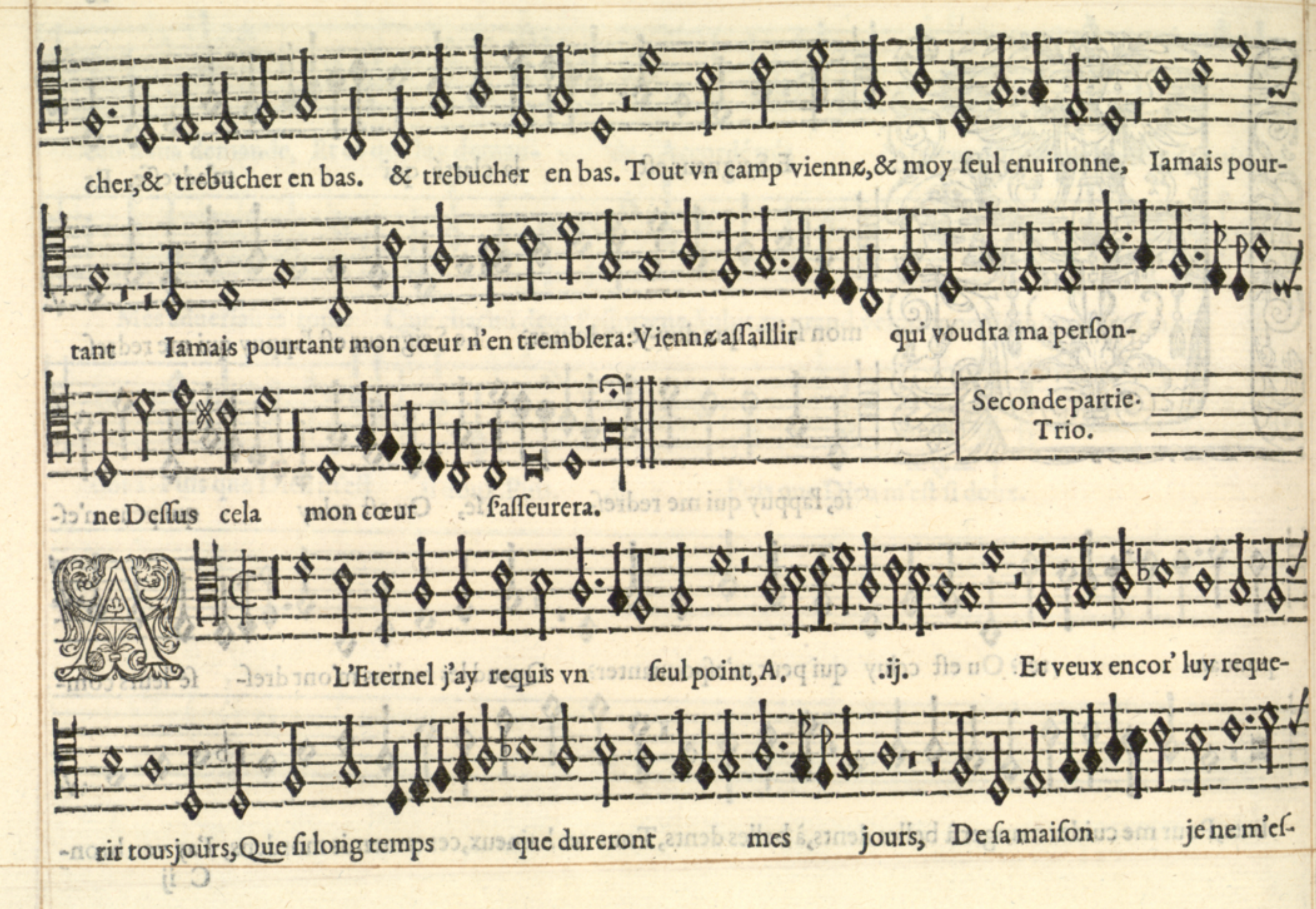

mal estonne Tous mes os & mes sens. Tous mes os & mes sens.
Seconde partie.
T mon esprit se trou- ble .ij. Grandement, & au double, Grandemẽt & au
dou- ble, En extreme soucy: .ij. O Seigneur plein de grace, Iusques à quand sera-ce Que
me lairas ainsi? Helas, Sire, retourne, D'entour de moy destourne Ce merueilleux esmoy Certes grãd & est
ma fau- te, Mais, par ta bonté haute, Ie te pry sau- ue moy. Car en la mort cruel-

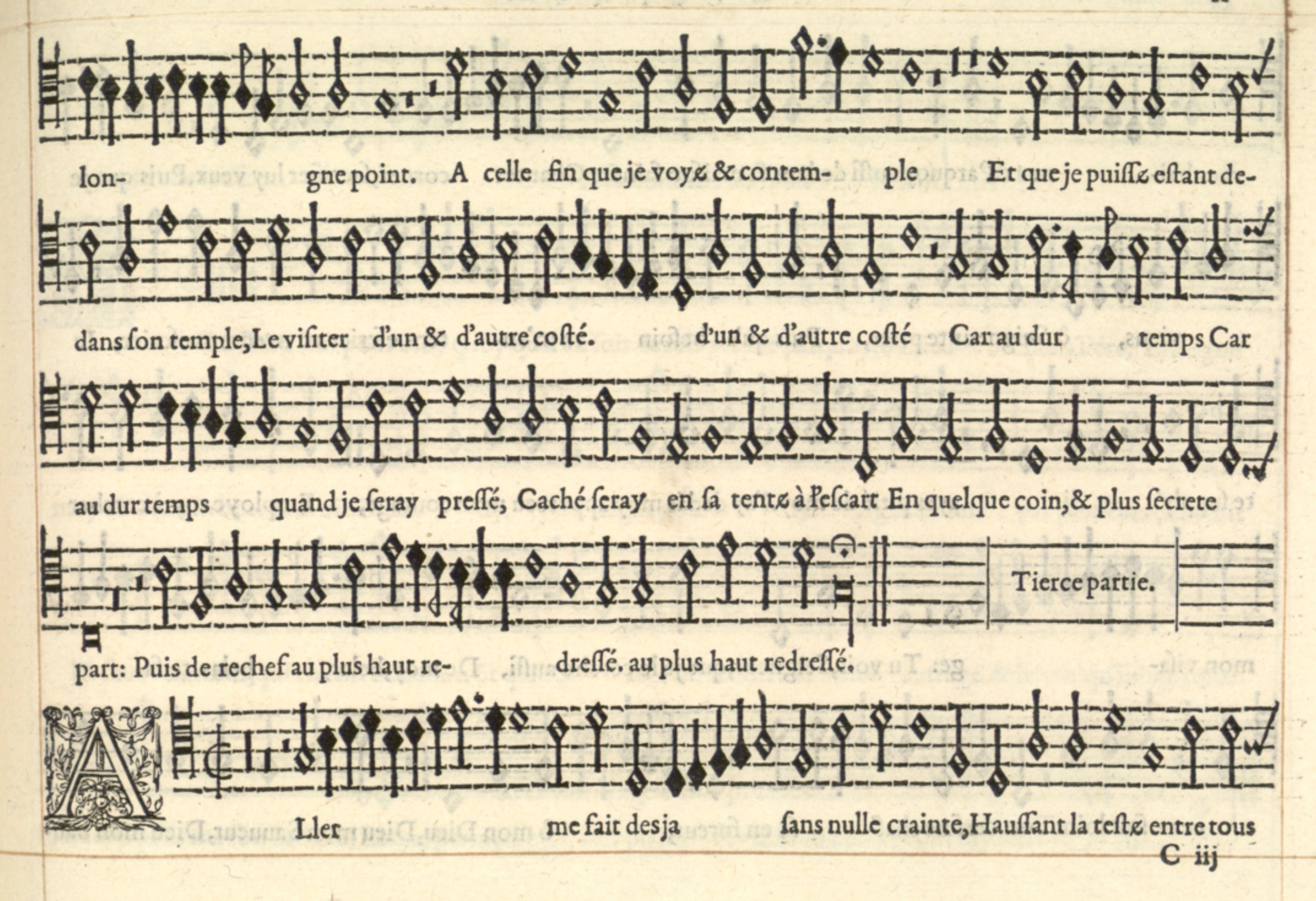

le Memoire ne renom: Qui penses tu qui die, Qui. .ij. Qui loue & psalmodie En la fosse ton
Nom En la f osse ton Nom.
Tierce partie Trio.
Oute nuit tant trauail- le, Tou. .ij. Que lict, chalit & pail-
le Que lict chalit & paille En pleurs je fais noyer: je fais noyer: Et en eau goutte à goutte goutte à
goutte S'en va ma couche toute, Par si fort larmoyer. Mon œil pleurant Mon œil pleurant sans ces-
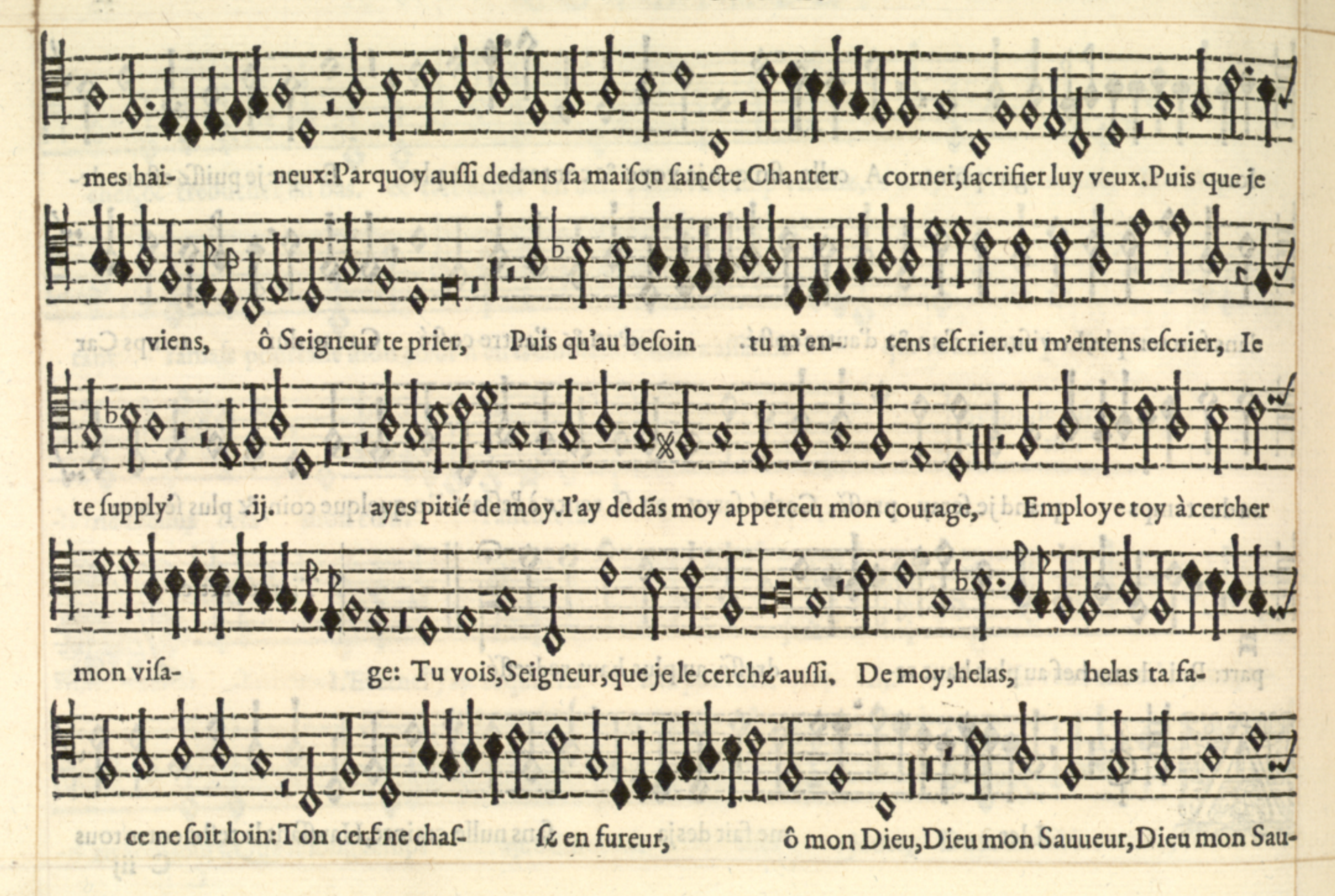

se De despit & destres- se, Il est enuieilli d'ire, De voir entour moy rire De voir en-
tour moy rire Mes plus grands en- nemis. Mes plus grands ennemis. Mes plus grands ennemis.
Quarte partie.
Vs, sus, sus, sus, arriere iniques, arriere iniques, Deslogez tyranniques, tyranniques De
moy tous à la fois. Car le Dieu debonnaire, De ma plainte ordinai- re A bien ouy la voix.
Le Seigneur en arrie- re, N'a point mis m'a priere Exaucé m'a des cieux, .ij. Re-
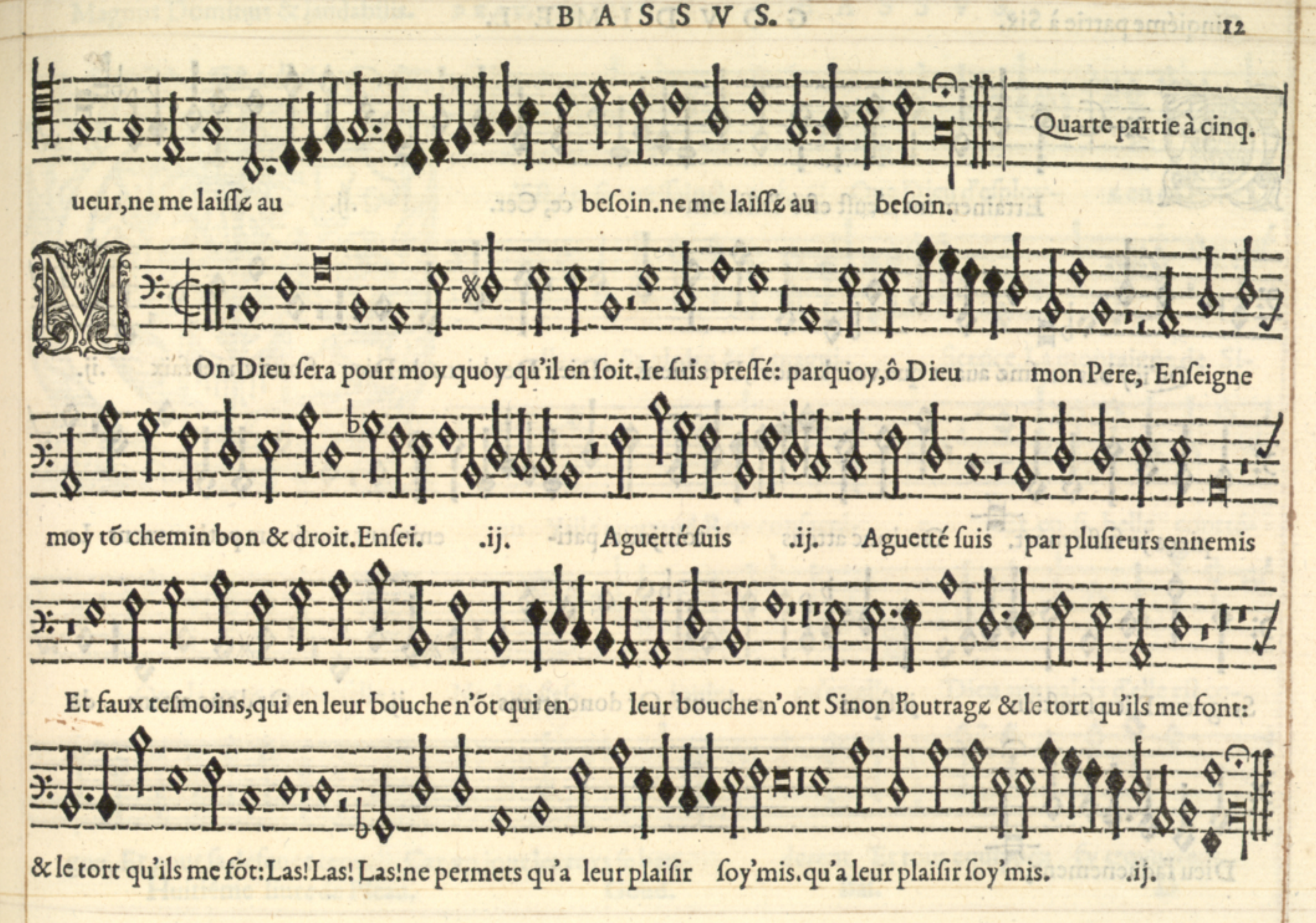

ceu à ma demande, Et ce que luy deman- de Accordé m'a & mieux. Donques honteux deuiennẽt.
Mes aduersaires tous: Que chacun deux s'eslongne Subit en grand vergongne, Puis que Dieu m'est si
doux. Puis que Dieu m'est si doux. Puis. .ij. Puis que Dieu m'est si doux.
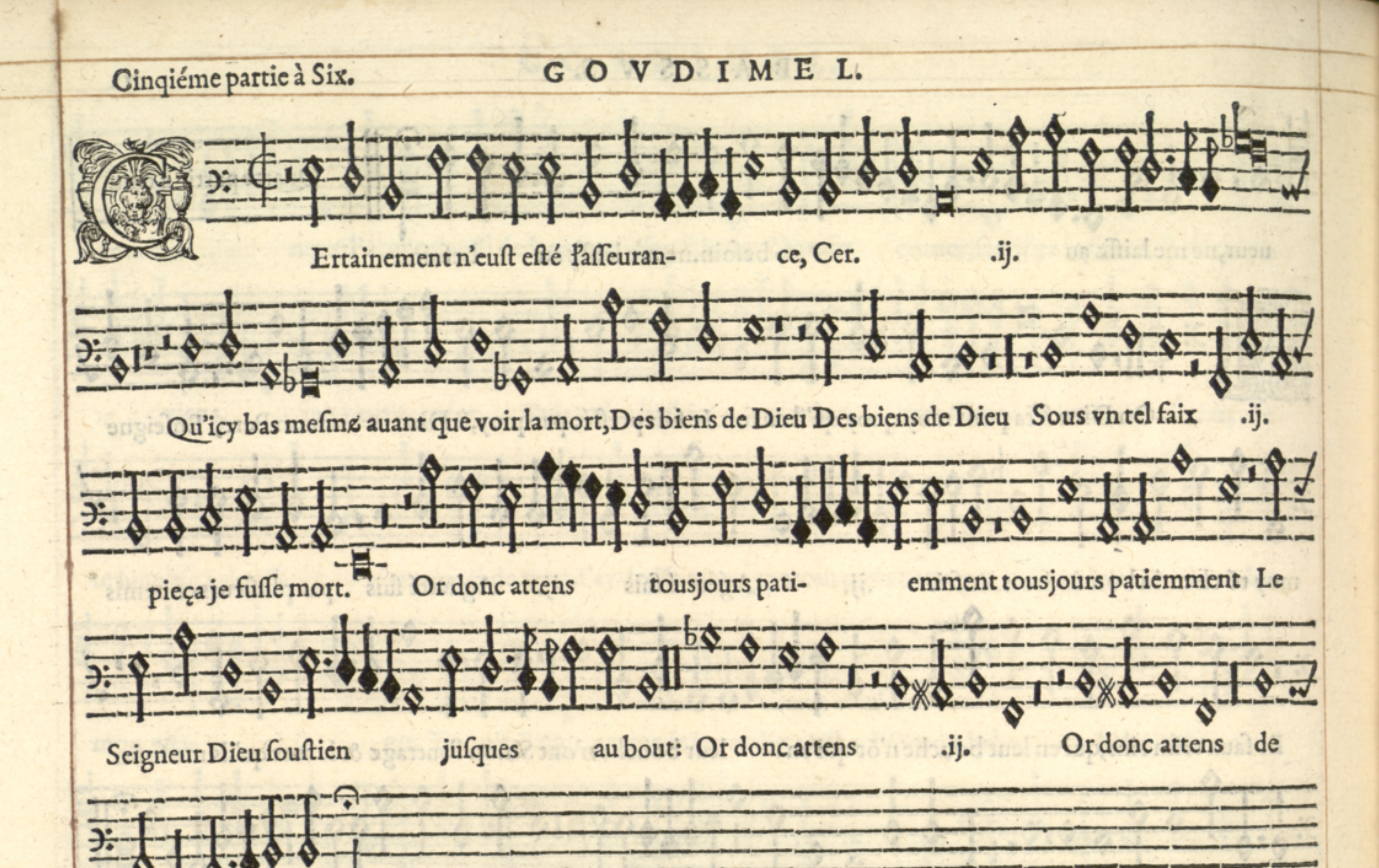

E Seigneur eſt la clarté qui m'adreſſe, Et
mon ſalut, que doy-je redouter? Le Seigneur eſt l'appuy qui me redreſ-
ſe, l'appuy qui me redreſ- ſe, Ou eſt celuy qui peut m'eſ-
pouuan- ter? Ou eſt celuy qui peut m'eſpouuanter? Quand les malins m'ont dreſ- ſe leurs com-
bats, Pour me cuider manger à belles dents, à belles dents, Tous ces haineux, ces ennemis mordens, I'ay veu bron-
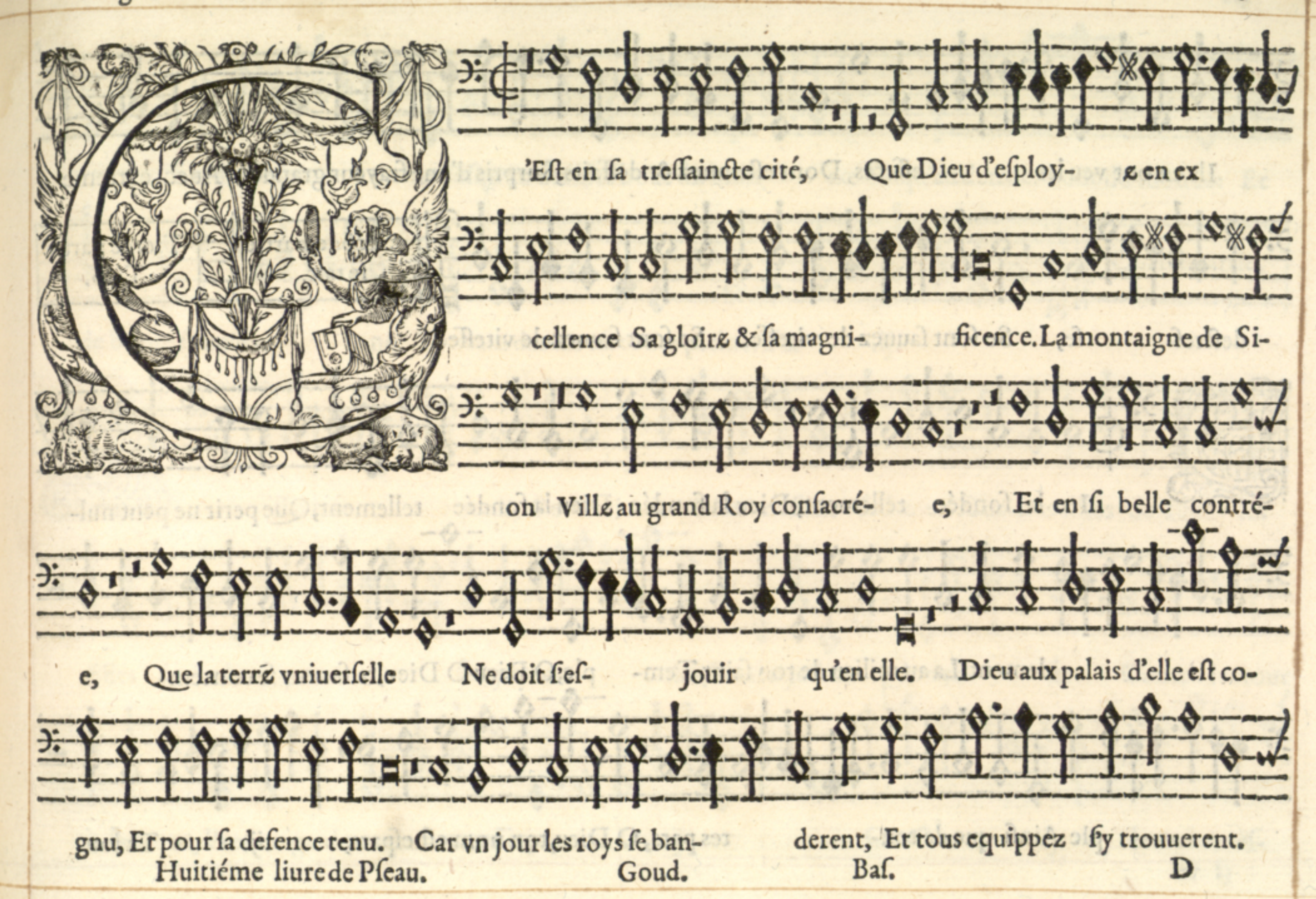

cher, & trebucher en bas. & trebucher en bas. Tout vn camp vienne, & moy ſeul enuironne, Iamais pour-
tant Iamais pourtant mon cœur n'en tremblera: Vienne aſſaillir qui voudra ma perſon-
ne Deſſus cela mon cœur ſaſſeurera.
Seconde partie.
Trio.
L'Eternel j'ay requis vn ſeul point, A. .ij. Et veux encor' luy reque-
rir tousjours, Que ſi long temps que dureront mes jours, De ſa maiſon je ne m'eſ-
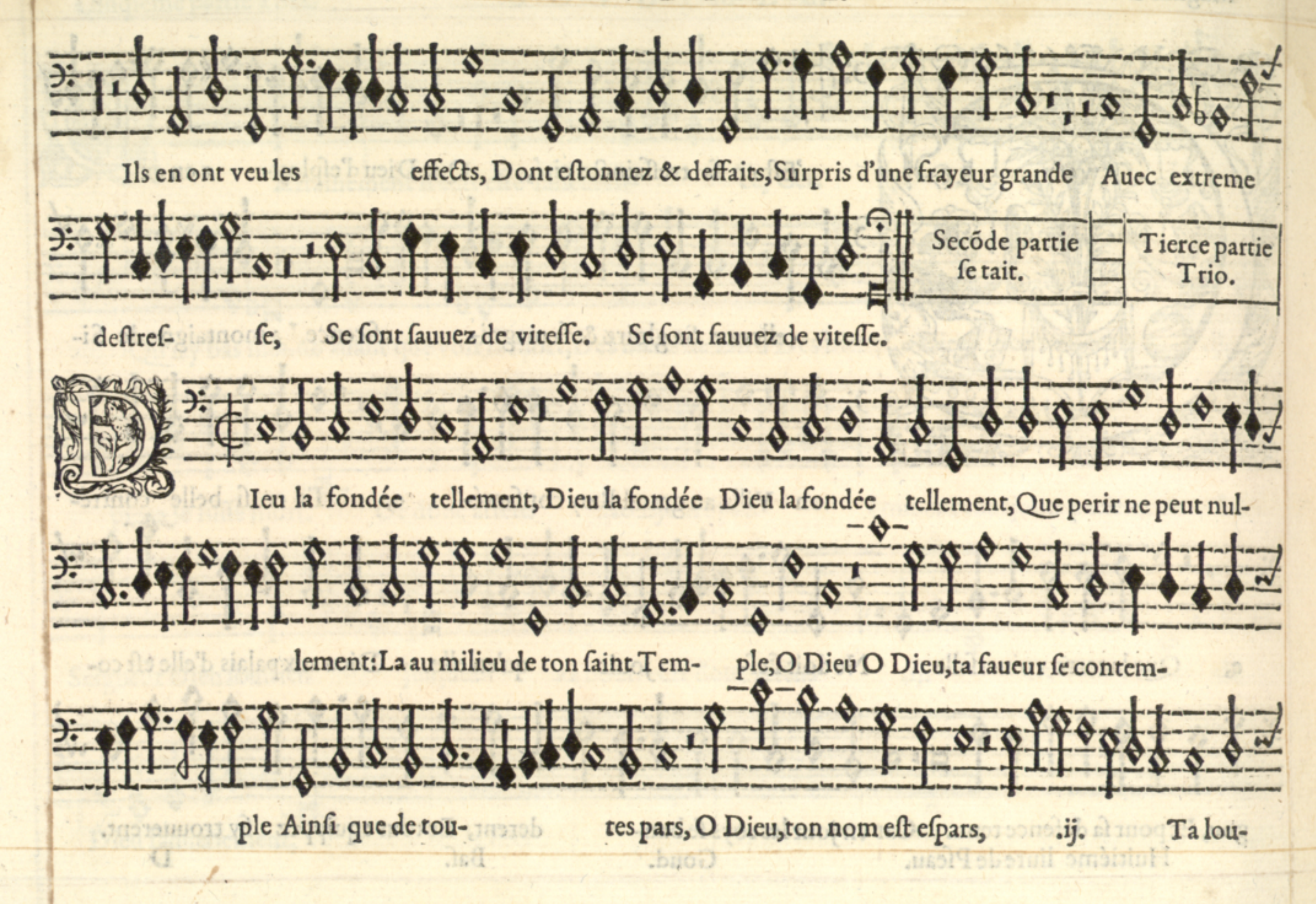

lon- gne point. A celle fin que je voyæ & contem- ple Et que je puissæ estant de-
dans son temple, Le visiter d'un & d'autre costé. d'un & d'autre costé Car au dur temps Car
au dur temps quand je seray pressé, Caché seray en sa tentæ à l'escart En quelque coin, & plus secrete
part: Puis de rechef au plus haut re- dressé. au plus haut redressé.
Tierce partie.
ALler me fait desja sans nulle crainte, Haussant la testæ entre tous
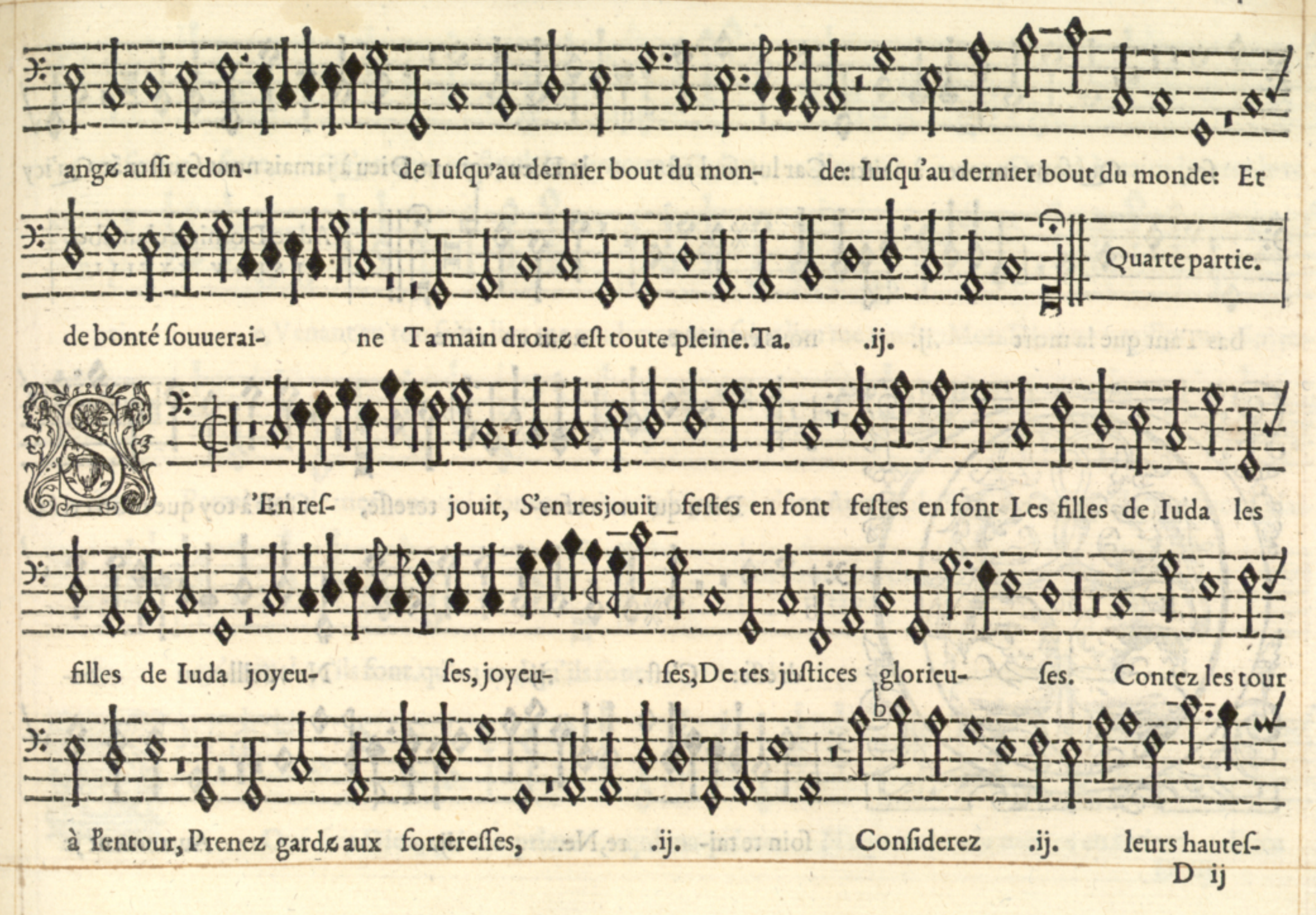

mes hai- neux: Parquoy aussi dedans sa maison saincte Chanter corner, sacrifier luy veux. Puis que je
viens, ô Seigneur te prier, Puis qu'au besoin tu m'en- tens escrier, tu m'entens escrier, Ie
te supply' .ij. ayes pitié de moy. I'ay dedás moy apperceu mon courage, Employe toy à cercher
mon visa- ge: Tu vois, Seigneur, que je le cerche aussi. De moy, helas, helas ta fa-
ce ne soit loin: Ton cerf ne chas- se en fureur, ô mon Dieu, Dieu mon Sauueur, Dieu mon Sau-
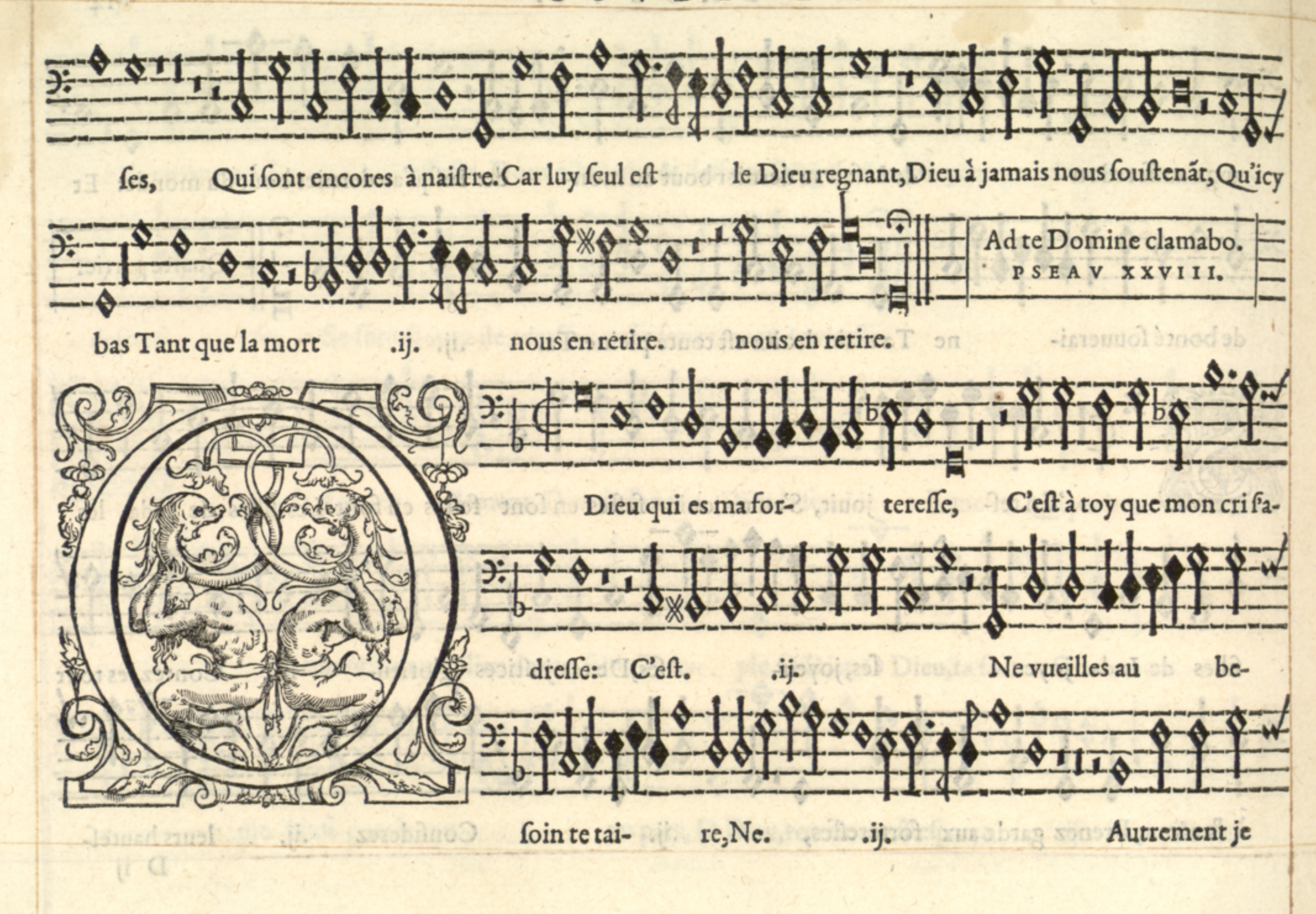

ueur,ne me laiſſe au beſoin.ne me laiſſe au beſoin.
Quarte partie à cinq.
MOn Dieu ſera pour moy quoy qu'il en ſoit.Ie ſuis preſſé: parquoy,ô Dieu mon Pere, Enſeigne
moy tõ chemin bon & droit.Enſei. .ij. Aguetté ſuis .ij. Aguetté ſuis par pluſieurs ennemis
Et faux teſmoins,qui en leur bouche n'õt qui en leur bouche n'ont Sinon l'outrage & le tort qu'ils me font:
& le tort qu'ils me fõt:Las! Las! Las!ne permets qu'a leur plaiſir ſoy'mis.qu'a leur plaiſir ſoy'mis. .ij.
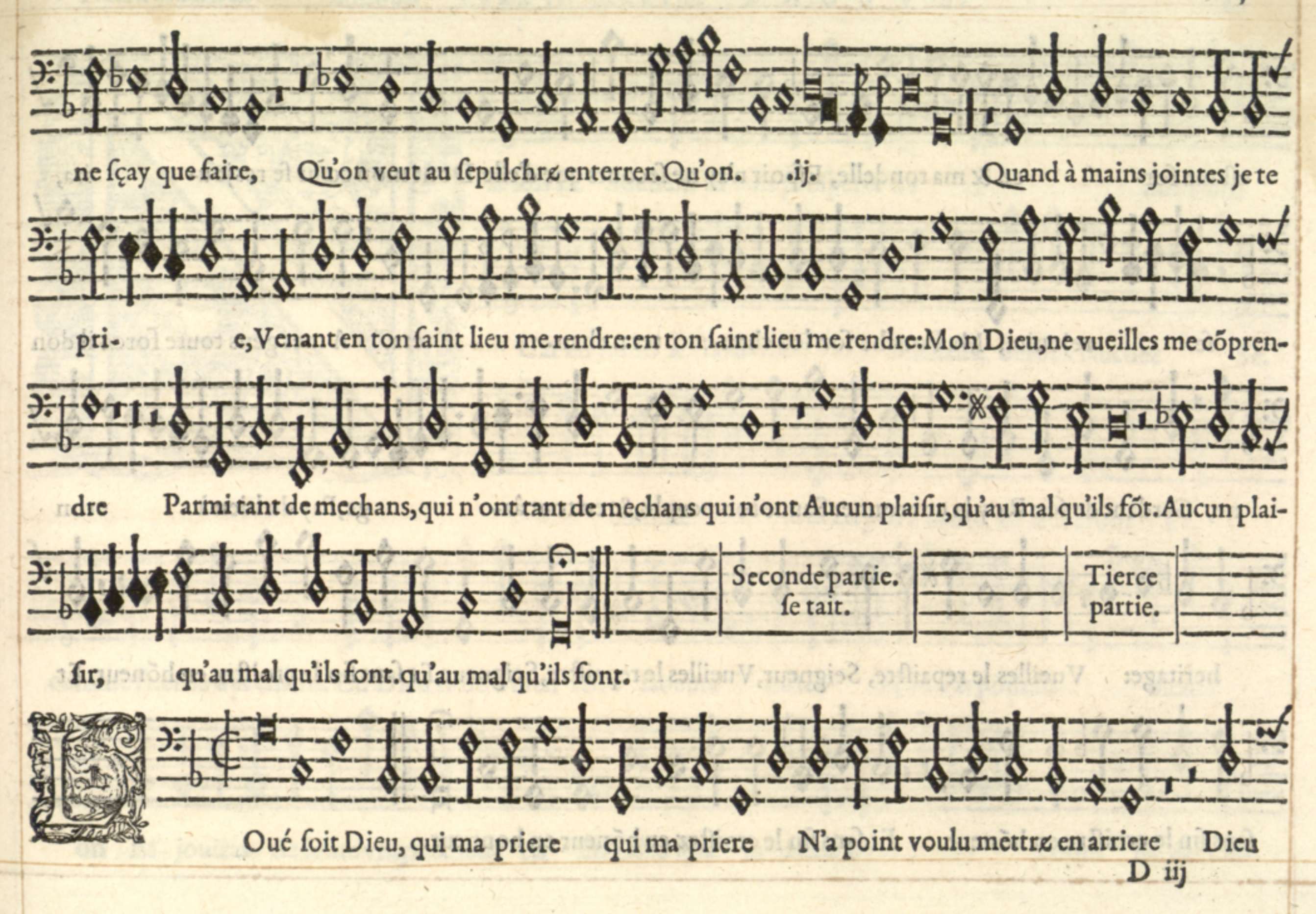

CErtainement n'eust esté l'asseuran- ce, Cer. .ij.
Qu'icy bas mesme auant que voir la mort, Des biens de Dieu Des biens de Dieu Sous vn tel faix .ij.
pieça je fusse mort. Or donc attens tousjours pati- emment tousjours patiemment Le
Seigneur Dieu soustien jusques au bout: Or donc attens .ij. Or donc attens de
Dieu l'aduenement,
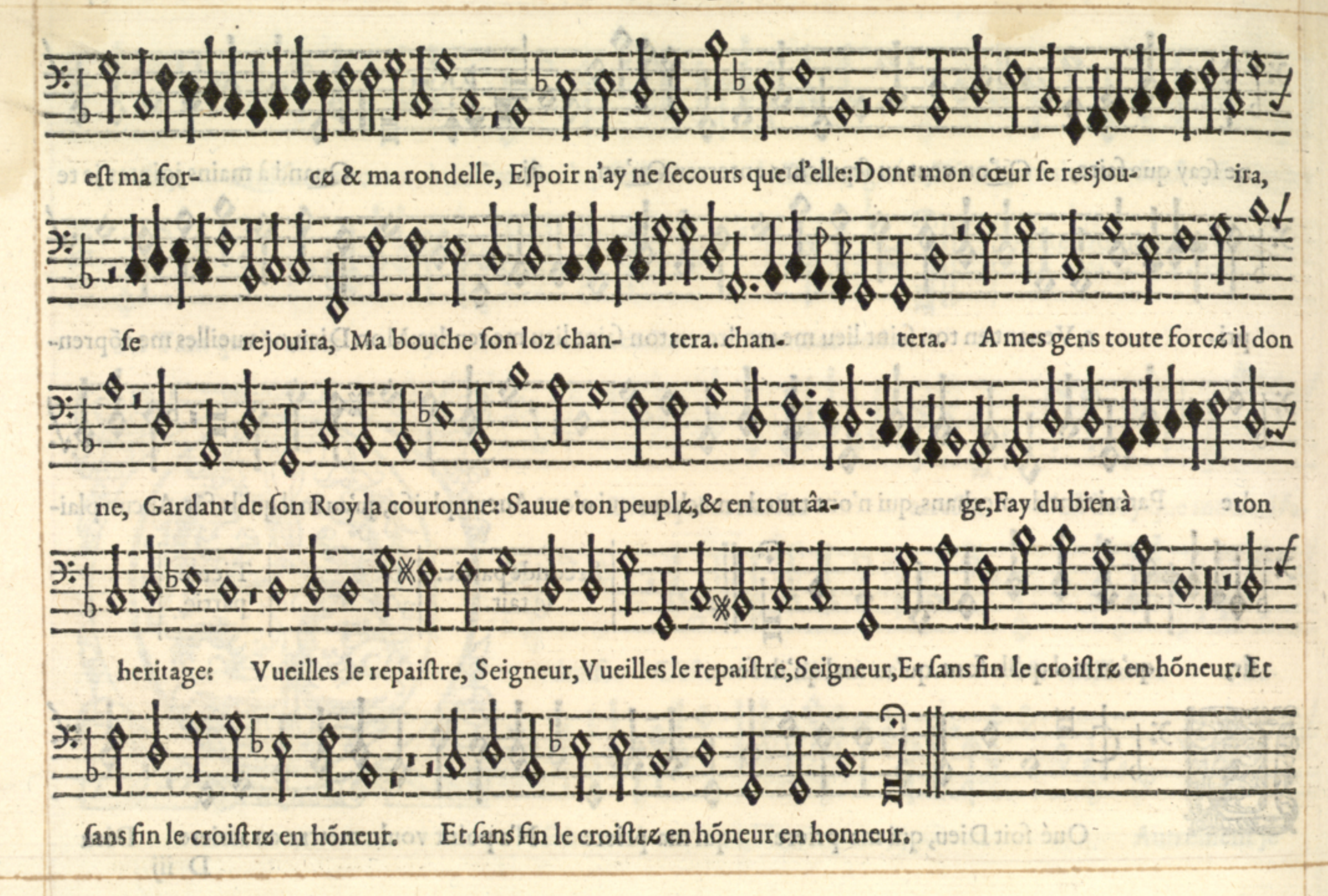

'Est en sa tressaincte cité, Que Dieu d'esploy- æ en ex
cellence Sa gloire & sa magni- ficence. La montaigne de Si-
on Ville au grand Roy consacré- e, Et en si belle contré-
e, Que la terre vniuerselle Ne doit s'es- jouir qu'en elle. Dieu aux palais d'elle est co-
gnu, Et pour sa defence tenu. Car vn jour les roys se ban- derent, Et tous equippez s'y trouuerent.

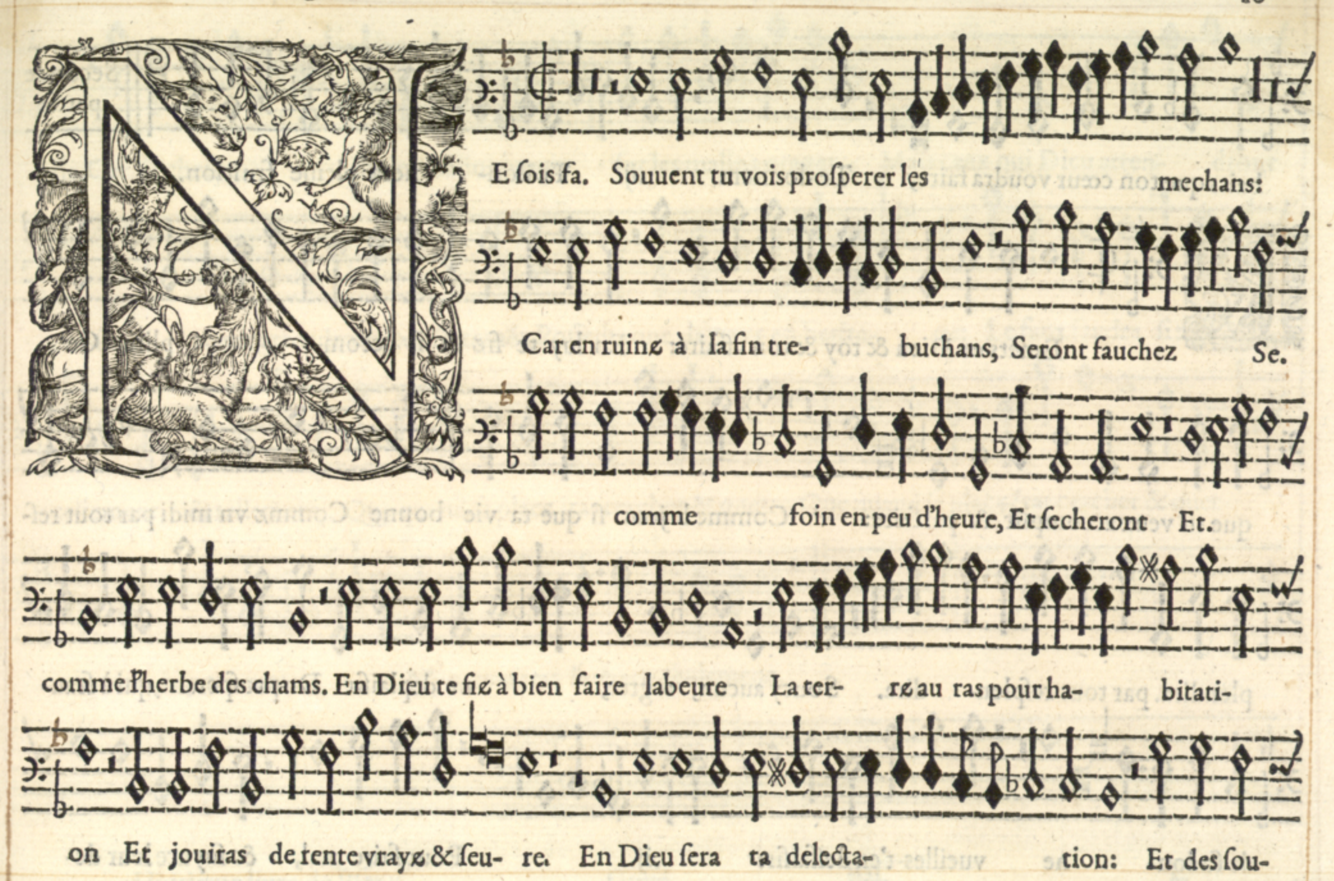

Ils en ont veu les effects, Dont estonnez & deffaits, Surpris d'une frayeur grande Auec extreme
destres- se, Se sont sauuez de vitesse. Se sont sauuez de vitesse.
Secõde partie se tait.
Tierce partie Trio.
DIeu la fondée tellement, Dieu la fondée Dieu la fondée tellement, Que perir ne peut nul-
lement: La au milieu de ton saint Tem- ple, O Dieu O Dieu, ta faueur se contem-
ple Ainsi que de tou- tes pars, O Dieu, ton nom est espars, .ij. Ta lou-

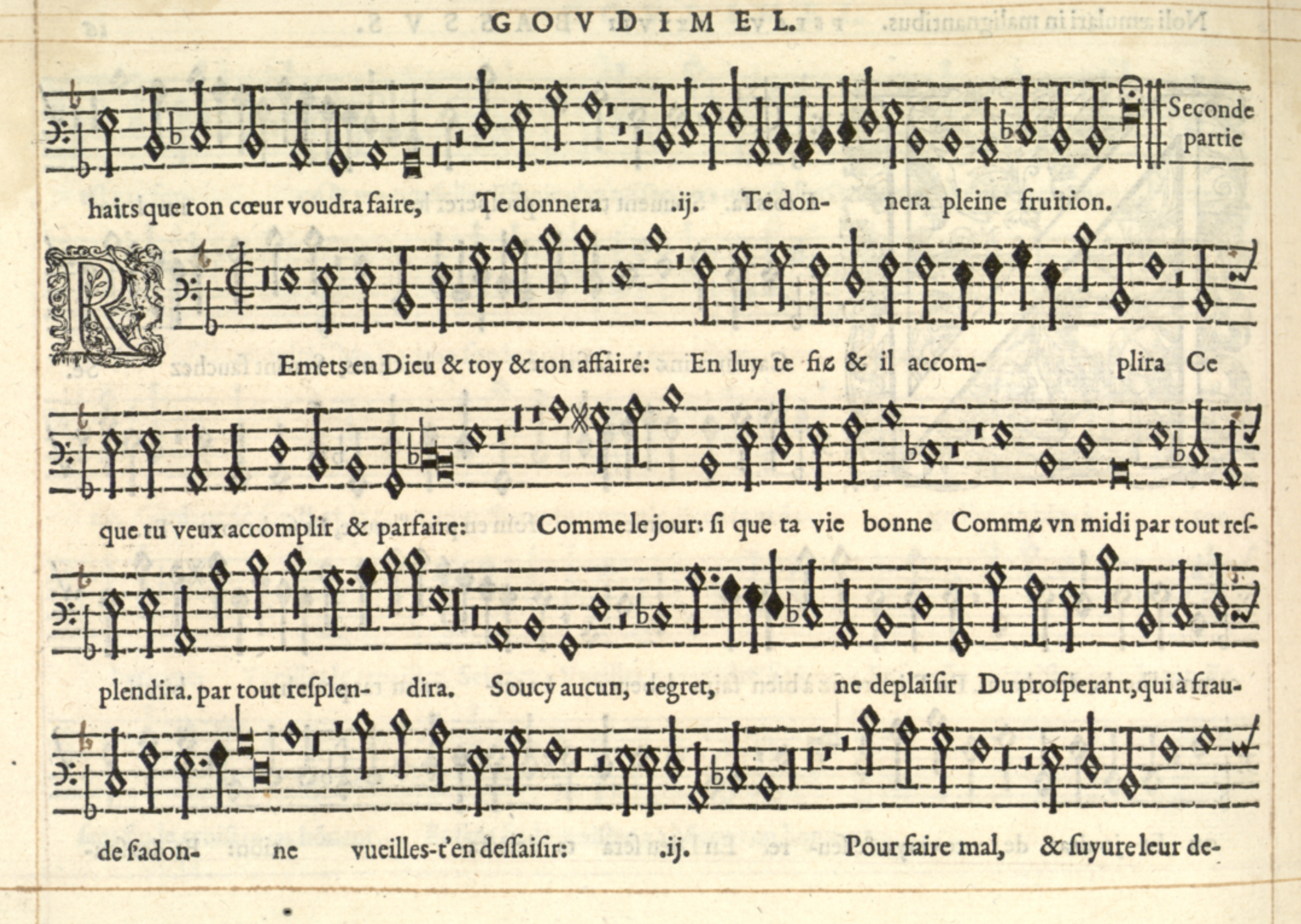

angé aussi redon- de Iusqu'au dernier bout du mon- de: Iusqu'au dernier bout du monde: Et
de bonté souuerai- ne Ta main droité est toute pleine. Ta. .ij.
Quarte partie.
S'En res- jouit, S'en resjouit festes en font festes en font Les filles de Iuda les
filles de Iuda joyeu- ses, joyeu- ses, De tes justices glorieu- ses. Contez les tour
à l'entour, Prenez gardé aux forteresses, .ij. Considerez .ij. leurs hautes-

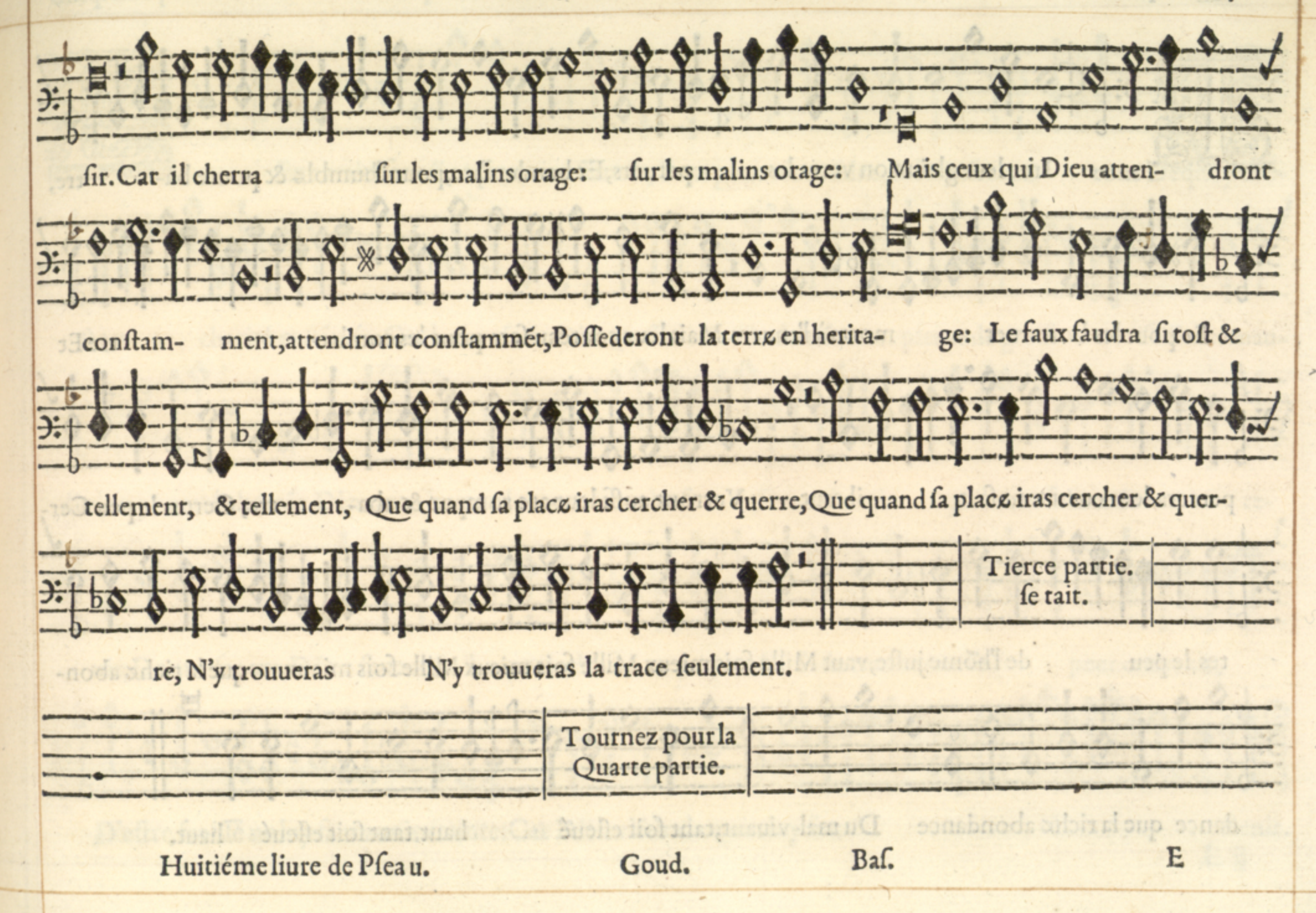

ses, Qui ſont encores à naiſtre. Car luy ſeul eſt le Dieu regnant, Dieu à jamais nous ſouſtenãt, Qu'icy
bas Tant que la mort .ij. nous en retire. nous en retire.
Ad te Domine clamabo.
PSEAV XXVIII.
Dieu qui es ma for- tereſſe, C'eſt à toy que mon cri ſ'a-
dreſſe: C'eſt. .ij. Ne vueilles au be-
ſoin te tai- re, Ne. .ij. Autrement je
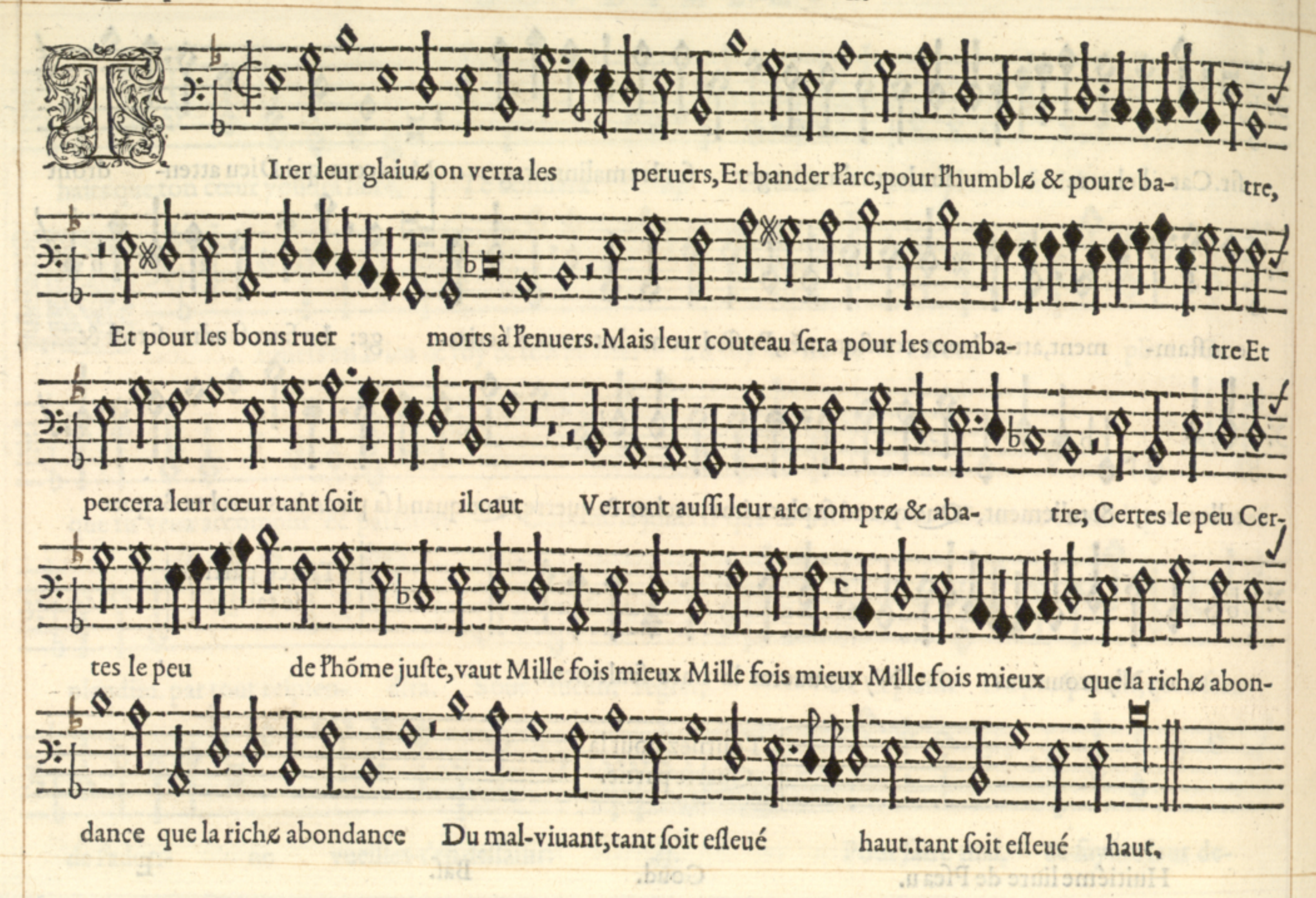

ne sçay que faire, Qu'on veut au sepulchre enterrer. Qu'on. .ij. Quand à mains jointes je te
pri- e, Venant en ton saint lieu me rendre: en ton saint lieu me rendre: Mon Dieu, ne vueilles me cõpren-
dre Parmi tant de mechans, qui n'ont tant de mechans qui n'ont Aucun plaisir, qu'au mal qu'ils fõt. Aucun plai-
Seconde partie. se tait.
Tierce partie.
sir, qu'au mal qu'ils font. qu'au mal qu'ils font.
Oué soit Dieu, qui ma priere qui ma priere N'a point voulu mettre en arriere Dieu

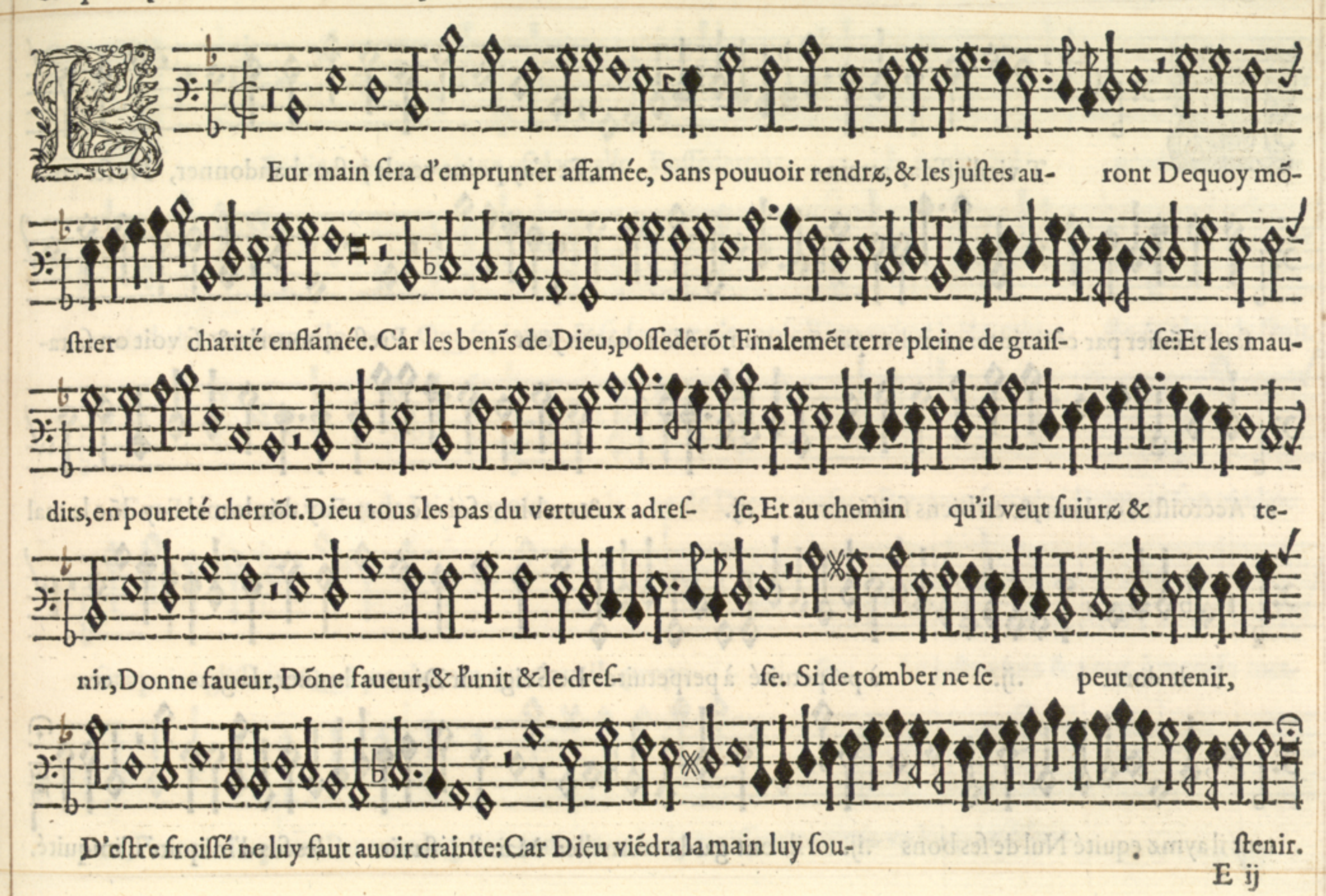

est ma for- ce & ma rondelle, Espoir n'ay ne secours que d'elle: Dont mon cœur se resjou- ira,
se rejouira, Ma bouche son loz chan- tera. chan- tera. A mes gens toute force il don
ne, Gardant de son Roy la couronne: Sauue ton peuple, & en tout âa- ge, Fay du bien à ton
heritage: Vueilles le repaistre, Seigneur, Vueilles le repaistre, Seigneur, Et sans fin le croistre en hõneur. Et
sans fin le croistre en hõneur. Et sans fin le croistre en hõneur en honneur.

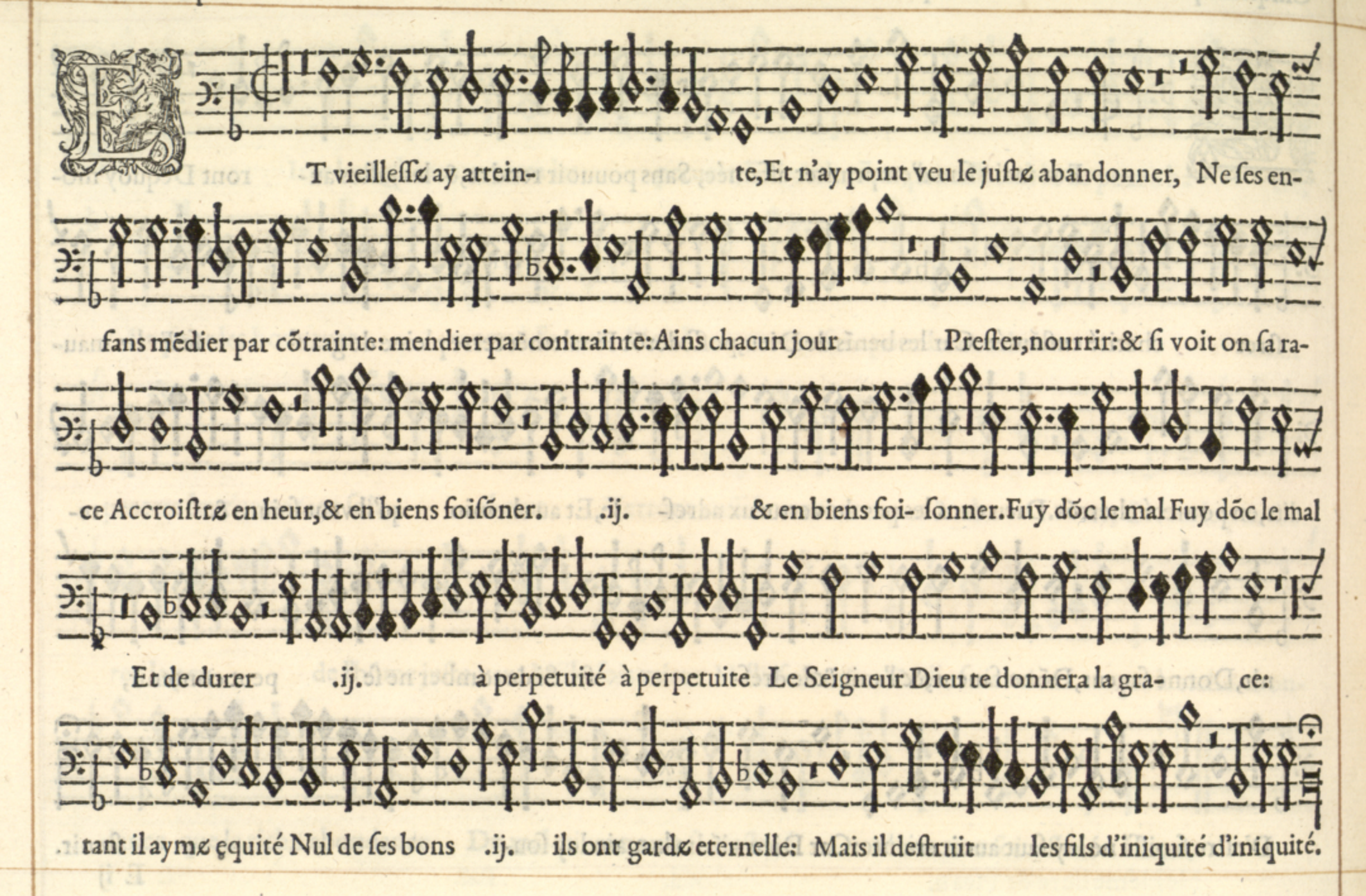

E ſois fa. Souuent tu vois proſperer les mechans:
Car en ruine à la fin tre- buchans, Seront fauchez Se.
comme foin en peu d'heure, Et ſecheront Et.
comme l'herbe des chams. En Dieu te fie à bien faire labeure La ter- re au ras pour ha- bitati-
on Et jouiras de rente vraye & ſeu- re. En Dieu ſera ta delecta- tion: Et des ſou-
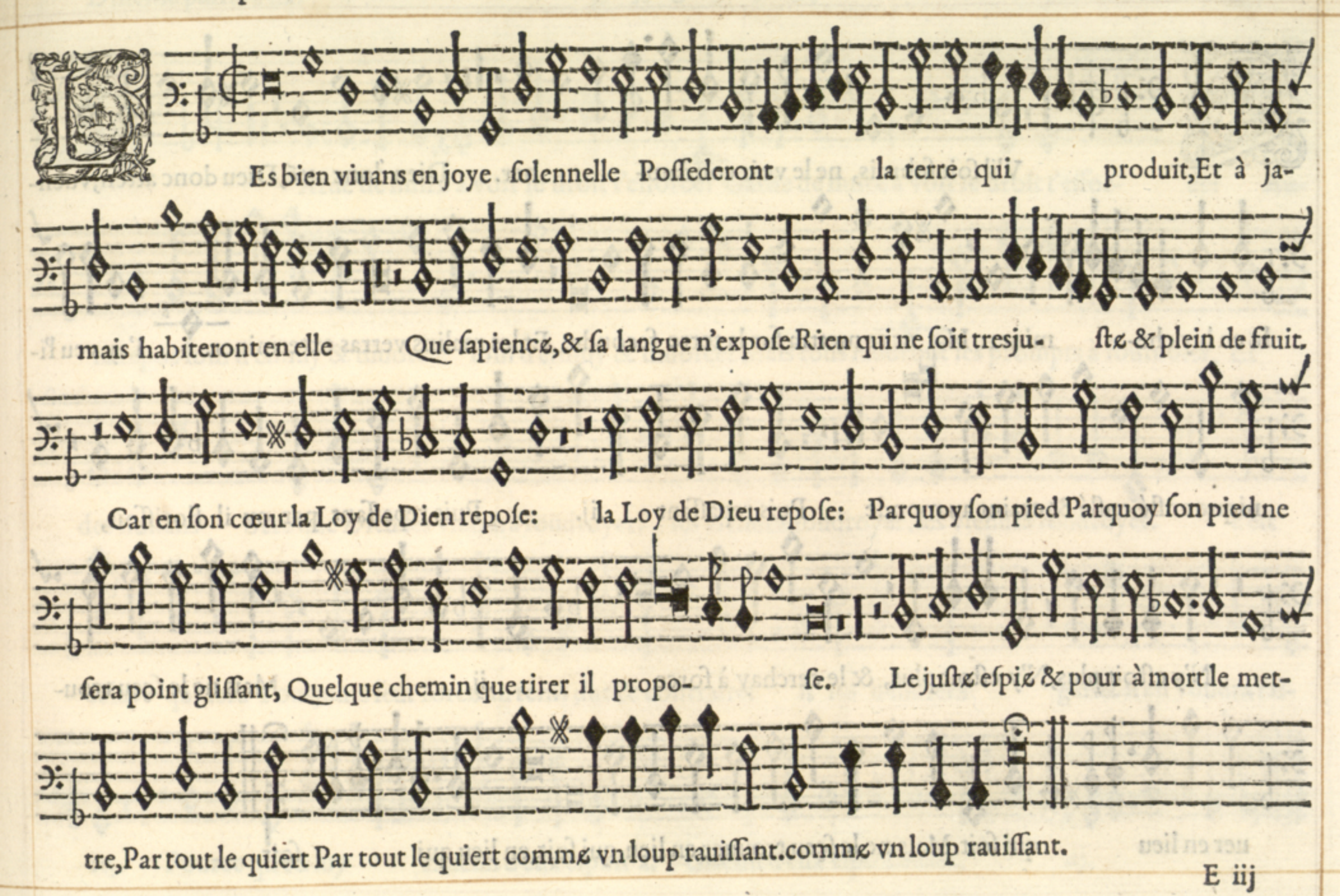

haits que ton cœur voudra faire, Te donnera .ij. Te don- nera pleine fruition.
Seconde partie
REmets en Dieu & toy & ton affaire: En luy te fie & il accom- plira Ce
que tu veux accomplir & parfaire: Comme le jour: ſi que ta vie bonne Comme vn midi par tout reſ-
plendira. par tout reſplen- dira. Soucy aucun, regret, ne deplaiſir Du proſperant, qui à frau-
de ſ'adon- ne vueilles-t'en deſſaiſir: .ij. Pour faire mal, & ſuyure leur de-
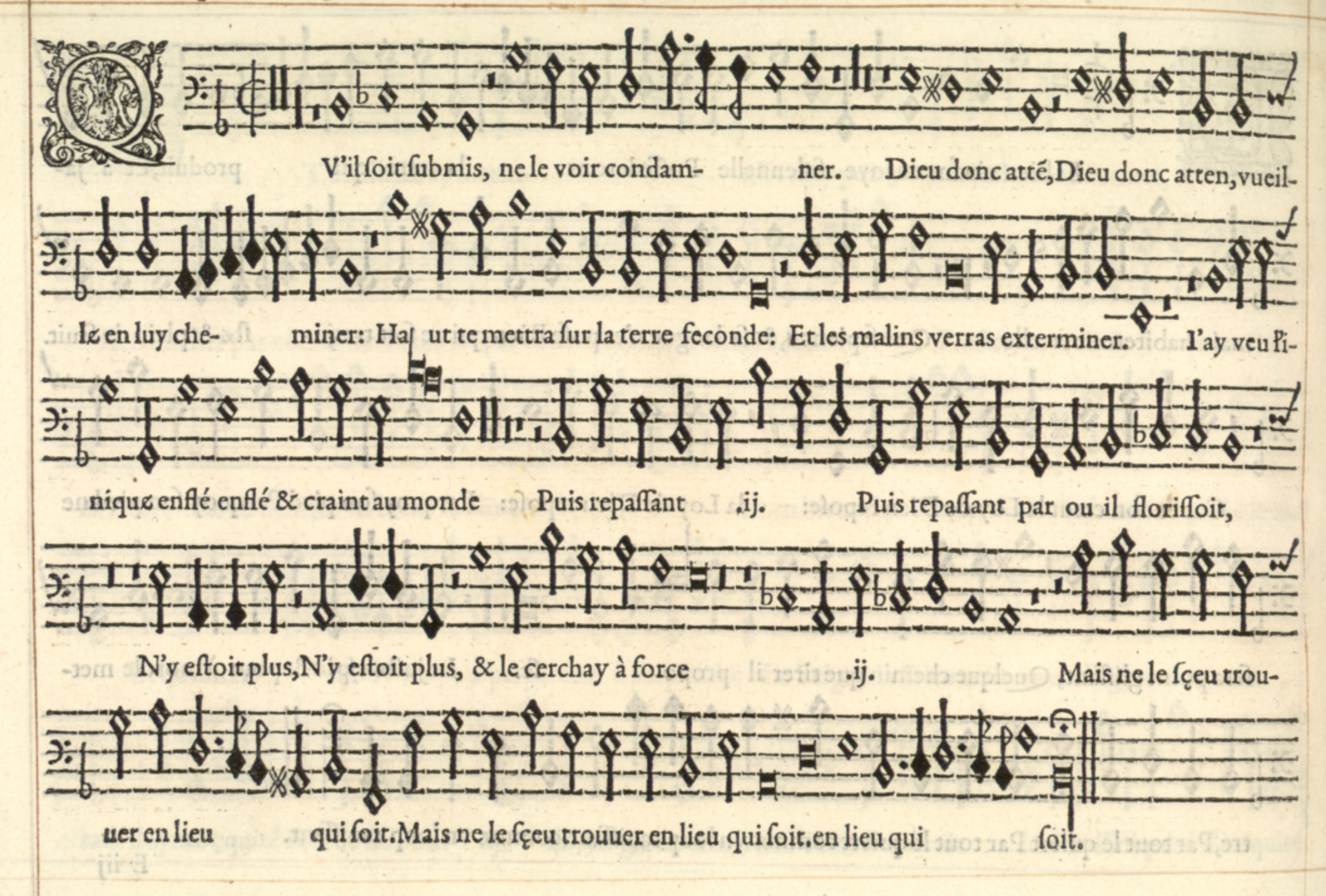

ſir. Car il cherra ſur les malins orage: ſur les malins orage: Mais ceux qui Dieu atten- dront
conſtam- ment, attendront conſtammẽt, Poſſederont la terre en herita- ge: Le faux faudra ſi toſt &
tellement, & tellement, Que quand ſa place iras cercher & querre, Que quand ſa place iras cercher & quer-
re, N'y trouueras N'y trouueras la trace ſeulement.
Tierce partie. ſe tait.
Tournez pour la Quarte partie.


T Irer leur glaiue on verra les peruers, Et bander l'arc, pour l'humble & poure ba- tre,
Et pour les bons ruer morts à l'enuers. Mais leur couteau sera pour les comba- tre Et
percera leur cœur tant soit il caut Verront aussi leur arc rompre & aba- tre, Certes le peu Cer-
tes le peu de l'hõme juste, vaut Mille fois mieux Mille fois mieux Mille fois mieux que la riche abon-
dance que la riche abondance Du mal-viuant, tant soit esleué haut, tant soit esleué haut,


L
Eur main ſera d'emprunter affamée, Sans pouuoir rendre, & les juſtes au- ront Dequoy mõ-
ſtrer charité enflámée. Car les benīs de Dieu, poſſederõt Finalemét terre pleine de grais- ſe: Et les mau-
dits, en poureté cherrõt. Dieu tous les pas du vertueux adreſ- ſe, Et au chemin qu'il veut ſuiure & te-
nir, Donne faueur, Dõne faueur, & l'unit & le dreſ- ſe. Si de tomber ne ſe peut contenir,
D'eſtre froiſſé ne luy faut auoir crainte: Car Dieu viédra la main luy ſou- ſtenir.


E
T vieillesse ay attein- te, Et n'ay point veu le juste abandonner, Ne ses en-
fans médier par cõtrainte: mendier par contrainte: Ains chacun jour Prester, nourrir: & si voit on sa ra-
ce Accroistre en heur, & en biens foisõner. .ij. & en biens foi- sonner. Fuy dõc le mal Fuy dõc le mal
Et de durer .ij. à perpetuité à perpetuite Le Seigneur Dieu te donnera la gra- ce:
tant il ayme equité Nul de ses bons .ij. ils ont garde eternelle: Mais il destruit les fils d'iniquité d'iniquité.


Es bien viuans en joye solennelle Possederont la terre qui produit, Et à jamais habiteront en elle Que sapience, & sa langue n'expose Rien qui ne soit tresjuste & plein de fruit.
Car en son cœur la Loy de Dieu repose: la Loy de Dieu repose: Parquoy son pied Parquoy son pied ne sera point glissant, Quelque chemin que tirer il propose. Le juste espie & pour à mort le mettre, Par tout le quiert Par tout le quiert comme vn loup rauissant. comme vn loup rauissant.


V'il soit submis, ne le voir condam- ner. Dieu donc attẽ, Dieu donc atten, vueil-
lez en luy che- miner: Ha ut te mettra sur la terre feconde: Et les malins verras exterminer. I'ay veu l'i-
nique enflé enflé & craint au monde Puis repassant .ij. Puis repassant par ou il florissoit,
N'y estoit plus, N'y estoit plus, & le cerchay à force .ij. Mais ne le sçeu trou-
uer en lieu qui soit. Mais ne le sçeu trouuer en lieu qui soit. en lieu qui soit.
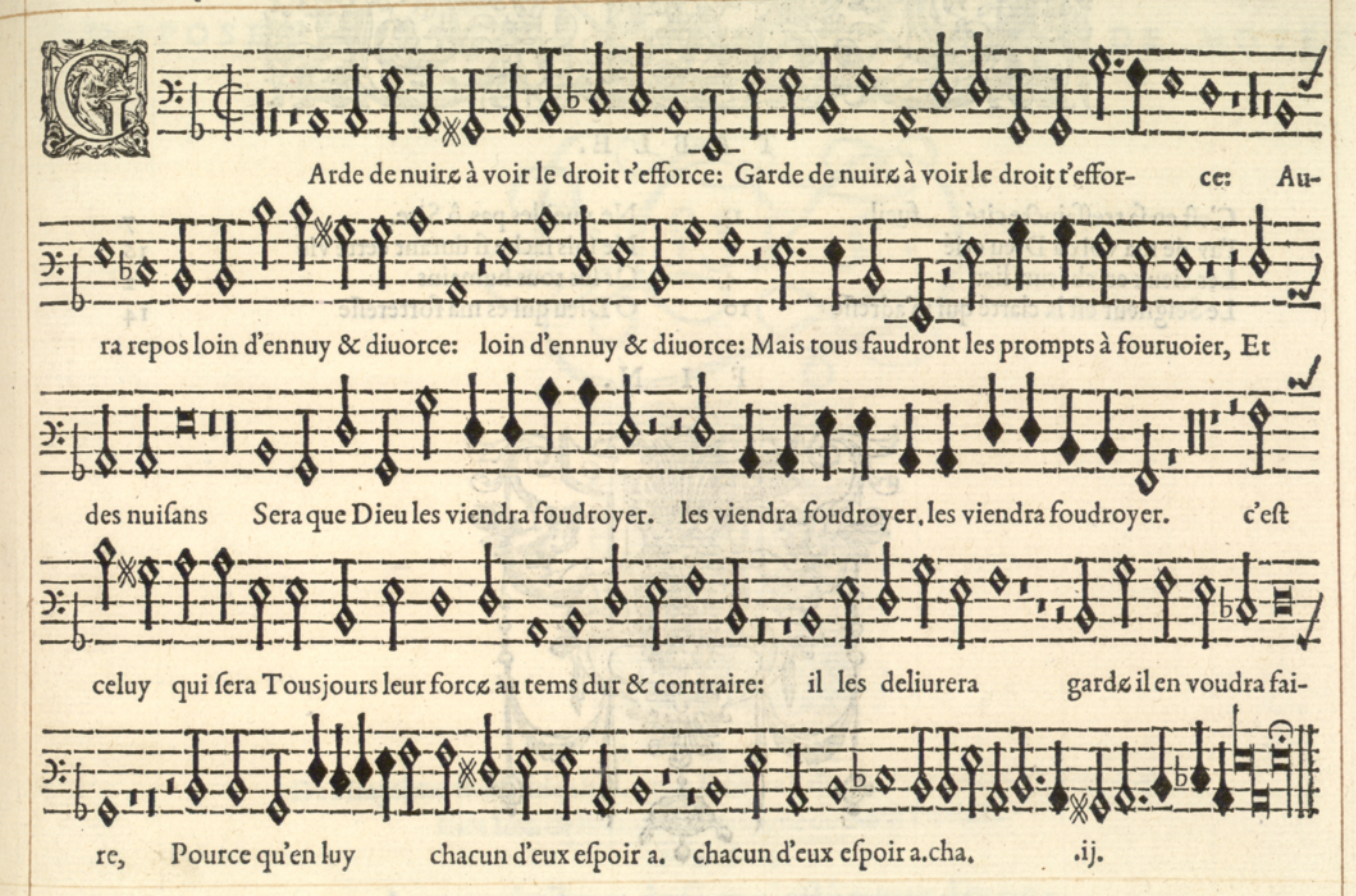

Arde de nuire à voir le droit t'efforce: Garde de nuire à voir le droit t'effor- ce: Au-
ra repos loin d'ennuy & diuorce: loin d'ennuy & diuorce: Mais tous faudront les prompts à fouruoier, Et
des nuisans Sera que Dieu les viendra foudroyer. les viendra foudroyer, les viendra foudroyer. c'est
celuy qui sera Tousjours leur force au tems dur & contraire: il les deliurera garde il en voudra fai-
re, Pource qu'en luy chacun d'eux espoir a. chacun d'eux espoir a. cha. .ij.



TABLE.

FIN.







